

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Langues étrangères



Mémoire de Master de français
Spécialité : Littérature générale et comparée

Titre

**LE PARCOURS NON DEVOILE DE LA VIE PRIVEE D'ISABELLE
EBERHARDT DANS L'AUTRE PAYS, L'AUTRE AMOUR DE
KADDOUR KENDZI**

Encadreur : Mériem BEN RAHAL

soutenu par : Farah MERABET

Jury :

M	Ahmed RAMDANI	MAA	Université de Ghardaïa	Président
Mlle	Nadia REGBI	MAA	Université de Ghardaïa	Examineur
Mme	Mériem BEN RAHAL	MAA	Université de Ghardaïa	Rapporteur

Année Universitaire : 2018/2019

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Langues étrangères



Mémoire de Master de français
Spécialité : Littérature générale et comparée

Titre

**LE PARCOURS NON DEVOILE DE LA VIE PRIVEE D'ISABELLE
EBERHARDT DANS L'AUTRE PAYS, L'AUTRE AMOUR DE
KADDOUR KENDZI**

Encadreur : Mériem BEN RAHAL

soutenu par : Farah MERABET

Jury :

M	Ahmed RAMDANI	MAA	Université de Ghardaïa	Président
Mlle	Nadia REGBI	MAA	Université de Ghardaïa	Examineur
Mme	Mériem BEN RAHAL	MAA	Université de Ghardaïa	Rapporteur

Année Universitaire : 2018/2019

REMERCIEMENTS

Mon premier remerciement va à Allah le tout puissant, de m'avoir donné le courage et la patience durant mes années d'étude.

En guise de clôture de mes cinq ans universitaires, je profite par le biais de ce mémoire, pour exprimer mes vifs remerciements à toute personne contribuant de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

Je tiens à remercier vivement tous mes enseignants, de la faculté des lettres et des langues étrangères de l'université de Ghardaïa.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice de mémoire madame Mériem BEN RAHAL, je vous remercie de m'avoir encadré, orienté, aidé et conseillé durant l'élaboration de ce mémoire.

Mes remerciements vont aussi aux membres de jury pour avoir accepté de lire et d'évaluer mon travail.

Un grand merci bien particulier adressé également au Docteur Kaddour KENDZI et Docteur Jeanne GAUTHIER pour leurs soutiens et leurs conseils et pour les précieuses informations qu'ils m'ont prodiguées avec intérêt et compréhension.

Enfin, mes remerciements vont à toutes les personnes que j'ai contactées, auprès desquelles j'ai trouvé l'accueil chaleureux, l'aide et l'assistance dont j'ai besoin.

DÉDICACES

Du profond de mon cœur, je dédie ce travail à tous ceux qui me sont chers :

A mes chers parents, vraiment aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour et mon affection. Je vous remercie pour tout le soutien et l'amour que vous me portez depuis mon enfance, votre éducation a fait de moi ce que je suis aujourd'hui. Puisse Dieu le tout puissant vous accorder santé, bonheur et longue vie.

A mes frères : Hamid, Lotfi et Hicham, ma sœur Fatiha, ma belle-sœur Ikram et ses enfants qui m'ont toujours soutenu et encouragé durant ces années d'études.

A mon mari Mohamed à qui je souhaite beaucoup de réussite dans son travail et de bonheur dans sa vie.

A ma famille, elle qui m'a doté d'une éducation digne.

A toutes les personnes qui occupent une place spéciale dans ma vie.

Table des matières

Introduction	07
Chapitre I La situation géopolitique et économique du Monde arabo-musulman ..	11
I.1 L'environnement socio-politique de l'empire français.....	12
I.1.1 Les correspondances entre les Français et les Algériens	14
I.2 La présentation de l'œuvre et son auteur.....	16
I.3 Isabelle EBERHARDT, sa famille, sa naissance et son instruction.....	17
I.4 La rencontre avec Abou NADARA à Paris	21
Chapitre II Isabelle l'aventurière et la journaliste reporter	25
II.1 Voyage vers le Maghreb.....	26
II.1.1 Bône (Annaba).....	26
II.1.2 Tunisie.....	27
II.2 L'engagement d'Isabelle au côté des indigènes	29
II.2.1 Le costume masculin	29
II.2.2 La vagabonde	30
II.3 L'attentat et l'expulsion d'Isabelle vers la France	31
II.4 Rencontre avec son futur mari Slimane EHNNI à Marseille	34
II.4.1 l'Algérie sourit de nouveau à Si Mahmoud	34
II.5 Isabelle journaliste et reporter du journal L'Akhabar.....	35
Chapitre III Isabelle la téméraire et la mystique	37
III.1 Ain-Sefra et la rencontre avec Le général LYAUTEY	38
III.1.1 Le parcours de LYAUTEY.....	39
III.1.2 L'arrivée d'Isabelle à Ain Sefra.....	40

III.2 Rencontre avec SI LAMNAOUAR à Djebel Béni Smir	42
III.3 Isabelle à la Zaouia de Kenadza.....	44
III.4 Un voyage spirituel inachevé et une disparition précoce.....	46
III.4.1 A l'hôpital militaire	46
III.4.2 La fin tragique.....	47
Conclusion	51
Bibliographies	54
Annexe	57
Résumé.....	60

Introduction

Introduction

L'être humain dans sa nature a une curiosité qui sert à découvrir l'Autre, il voyage pour faire partager ses expériences de vie par les écrits, les nouvelles ...etc. De là est née la littérature de voyage. Le XIX^{ème} siècle a connu plusieurs écrivains de cette littérature qui ont voyagé partout dans le monde : en Orient, en Amérique et en Afrique. Parmi ces écrivains : Châteaubriant, Pierre LOTI, Gustave FLAUBERT, Isabelle EBERHARDT, Charles DE FOUCAUD ...etc. Chacun a un but à atteindre d'après son voyage, on trouve ceux qui voyagent pour découvrir d'autres civilisations et d'autres manières de vivre, pour étudier, pour informer le colonisateur...etc.

Par exemple l'écrivaine Isabelle EBERHARDT qui a présenté plusieurs controverses selon des articles et des biographies de plusieurs écrivains.

Ses ouvrages nous donnent des connaissances renouvelées de la voyageuse écrivaine, où nous découvrons des informations parfois correctes et parfois fausses.

L'œuvre *L'autre pays, l'autre amour* de l'écrivain algérien Kaddour KENDZI, présente la biographie fiable d'Isabelle depuis sa naissance et jusqu'à sa mort.

L'auteur est né à Kenadza et a vécu à Ain Sefra, wilaya de Bechar. Ces deux régions sont les mêmes où Isabelle a vécu en tant que reporter journaliste ce qu'il a poussé à fiabiliser cette biographie. De plus, Isabelle était assoiffée de connaître la religion islamique à laquelle elle est fidèle et les différents courants mystiques musulmans à Kenadza.

Notre corpus nous a donné plusieurs détails précis avec des dates sur sa vie qui ne sont pas signalés dans les autres ouvrages. Il se caractérise par une biographie historique et proche de la romancée, Ce mélange entre les deux genres donne de la puissance aux écrits et permet de mieux appréhender ce personnage si particulier d'Isabelle. Il met en évidence ce qui fait le fil conducteur de cette vie exceptionnelle.

Nous trouvons plusieurs écrits d'Isabelle traités dans les domaines de la recherche mais ils concernent l'image du désert ou l'Occident et l'Orient. Aussi la littérature féminine d'expression française et d'autres thèmes qui se basent sur ses écrits et non pas sur sa vie.

Notre mémoire s'intitule « Le parcours non dévoilé de la vie privée d'Isabelle EBERHRDT dans *L'autre pays, l'autre amour* de Kaddour KENDZI ». Il concerne son cheminement, ses rencontres, ses voyages, ses relations qui nous poussent vers la nécessité de comprendre ce qui s'est joué dans les premiers contacts, en mettant la lumière sur le parcours de sa vie privée.

A partir d'une présentation exceptionnelle sous une forme romance qui n'exclut nullement les précisions historiques, et d'après une étude des témoignages incroyables d'une époque révolue. Notre problématique : Comment Kaddour KENDZI a présenté la vie privée d'Isabelle dans *L'autre pays, l'autre amour* ?

L'âme voyageuse aime découvrir la réalité et les méthodes de vie des autres pays. Quand nous entendons des fausses informations sur une personne nous faisons de notre mieux pour découvrir la réalité d'une jeune femme de 27 ans appelée si Mahmoud ou la Nomade. Elle cache toute une réalité inconnue de sa personnalité qui se résume dans ces paroles :

« Je suis musulmane de naissance, allemande d'adoption, russe d'itinéraire, algérienne de vocation et saharienne de destinée... Moi Isabelle Eberhardt »¹

Cette identité multidimensionnelle d'Isabelle qui contient plusieurs cultures, se transforme tout au long de sa vie grâce à la construction sociale, depuis son enfance et jusqu'à sa mort. L'envie de réinterroger la vie de cette Nomade nous pousse à étudier son parcours en nous basant sur sa vie privée.

Notre corpus contient de détails précis sur la vie d'Isabelle. En plus, l'environnement de l'auteur nous sert à fiabiliser les informations trouvées car les biographies renouvelées donnent des nouvelles informations surtout si l'auteur est originaire d'une ville où Isabelle a vécu.

Pour répondre à cette question, nous allons proposer les hypothèses suivantes : Isabelle viendrait en aide à tous ces coreligionnaires musulmans indigènes. Connaitre Dare el Islam sous tous ses aspects. Être Contre la colonisation sur une autre forme. Étudier et comprendre le courant sofi.

Pour vérifier ces hypothèses, on fera appel à l'approche sociocritique qui a été créée par Claude DUCHET qui est un critique littéraire français né le 31 mai 1925. Il a inventé cette approche en

¹ K, KENDZI, *L'autre pays l'autre amour*, Edilivre, paris, 2016, pp 93.94.

1970. Elle permet de replacer la littérature dans un contexte social afin d'examiner le rapport du texte à son environnement. Elle vise à étudier le caractère social des œuvres littéraires, de ce que la société donne et dit, écrit ou présente en se concentrant sur une période bien précise dans le but de vérifier et justifier les circonstances qui ont marqué le cheminement d'Isabelle.

À travers cette étude nos objectifs sont : le caricaturiste Abou NADARA est son maître de la langue arabe et de la géopolitique, connaître la réalité du costume masculin porté par Isabelle. Obtenir des connaissances et un aperçu sur le régime de la zaouïa, connaître la relation d'Isabelle avec le général Lyautey, le cheikh de la zaouïa de Kenadza et sa rencontre avec si Lamnaouar l'adjoint de cheikh Bouamama

Pour réaliser ce travail nous allons subdiviser notre plan en trois chapitres :

Le premier chapitre traitera la situation géopolitique et économique du Monde arabo-musulman, où nous présenterons la situation des pays avec le colonisateur au XIX^{ème} siècle et la personne d'Isabelle. De plus le corpus et son écrivain et sa première rencontre intellectuelle avec Abou NADARA.

Le deuxième chapitre s'intitule Isabelle l'aventurière et la journaliste reporter, qui aborde ses voyages. Son attentat et son expulsion de l'Algérie, et son engagement avec les indigènes, puis sa rencontre avec son mari et comment elle est devenue une journaliste reporter.

Le dernier chapitre traitera son dernier voyage qui est un voyage spirituel inachevé et une disparition précoce. Le retour après une expulsion du territoire algérien vers le sud oranais, ensuite, ses dernières rencontres qui se sont suivies par un renfermement dans la Zaouïa Ziania à Kenadza, et enfin sa fin tragique.

Chapitre I

La situation géopolitique et économique du Monde arabo- musulman

Le XIXe siècle a connu plusieurs évènements à travers le monde entier. Il a touché presque tous les domaines surtout : le système politique, économique et social des pays. Ce sont les grandes parties qui ont bouleversé la vie quotidienne des peuples de différentes régions. Les grands empires tel que la France, la Grande Bretagne et l'Italie ont colonisé les pays arabes, en Afrique et en Asie, surtout le monde musulman, parce que les pays colonisés ont des richesses naturelles, et ces grands empires veulent les exploiter en appliquant différentes manières.

Durant cette période, le monde arabe a connu un phénomène d'immigration des intellectuels : parfois forcé et parfois par volonté. Les circonstances du mode de vie laissent la personne choisir l'exil par volonté.

Parmi ces intellectuels, nous trouvons des personnes qui ont donné un plus par leurs travaux, d'autre ont bouleversé tout le monde par la science et la littérature en inventant de nouveaux courants en Europe ou en Orient, par exemple : Le Romantisme, La Nahda, Le Naturalisme, Le Wahabisme...etc. Chaque courant est élu par son fondateur qui le présente avec ses principes.

L'immigration a aidé quelques personnes à se construire et à changer leur esprit pour avoir une autre personnalité et occuper d'autres fonctions. Le facteur du temps et du lieu aide le voyageur à se découvrir, à connaître l'autre espace, l'autre mode de vie qui est loin de sa terre natale, pour se connaître avec l'autrui. Ces facteurs ont donné la naissance à des personnes hors du commun pour les étudier et les connaître. Les circonstances de la vie ont fait exister ces personnes telles que Isabelle EBERHADRT « la voyageuse écrivaine ».

I.1 L'environnement socio-politique de l'empire français

Au XIXe siècle, le monde arabe est le lieu des changements profonds. L'Empire ottoman s'affaiblit, et les pays ont connu un changement radical à cause des colonies². Chaque colonie dans le monde a un but bien précis à travers ses intérêts comme c'est le cas de l'empire français, qui a colonisé l'Algérie en 1830 dans le but d'exploiter ses richesses. TAHTAWI³ a expliqué ce

² K. KENDZI, *l'autre pays, l'autre amour*, Edilivre, 2016, p. 11.

³ TAHTAWI : 'Abū al-'Az̄m Rifā'a Rāfi' Ibn Badawī. Réformateur égyptien (Tahta 1801 – Le Caire 1873), c'est l'un des membres du mouvement de la Nahda (renaissance arabe du XIX^{ème} siècle).

phénomène en disant que : « *la guerre entre les Français et les Algériens n'était qu'une affaire purement politique, des querelles de commerce et de transactions ...* »⁴.

Les français sont plus avancés dans le milieu scientifique. Ils ont voulu rendre l'Algérie plus civilisée par la construction des chemins de fer, des écoles...etc.⁵ Mais, ce phénomène a des intérêts pour l'occupant : Il exploite les richesses du pays d'une manière indirecte, pour avoir les matières premières comme : le fer, le pétrole, le charbon ...etc.

D'autre part, ils ont découvert les sites archéologiques (Tassili, Hoggar...) dans le sud algérien : des ruines, l'Ahriet : sont des gravures représentant des animaux qui sont disparus du pays⁶.

Ces découvertes ont été rédigées par les chercheurs scientifiques sous forme des rapports. Ils utilisent le vocabulaire berbère de la région, car ils ne savent pas exactement le mot correspondant dans la langue française afin de passer une information juste sur ce qu'ils ont découvert.

En revanche, les Français considèrent les habitants du pays comme des « sauvages », un mot qui a plusieurs interprétations selon les voyageurs car, il revient à la personne étrangère de la région. En prend l'exemple de Jean de Léry, l'auteur du récit *Histoire d'un voyage fait en terre de Brésil en 1578*⁷. Il raconte son voyage qui a été sous forme de mission chargé par l'église, pour transmettre les bienfaits de sa religion. De plus, ramener le bois en échangeant par des objets précieux. Son voyage l'a aidé à connaître l'autre peuple qui sont les Amérindiens. Il a éclairci le mode de vie de ce peuple avec la nature, leur habitude, leur sentiment par rapport aux étrangers qui ne changera guère.

A la fin, Léry a conclu le récit par le dialogue fait avec un des habitants, où il a su que l'appellation donnée « sauvage » revient aux Européens et non pas aux Amérindiens. Parce qu'ils ne comprennent pas le sens de leur existence, ils voyagent pour explorer les richesses des autres villes.

⁴ M. ARKOUN, *La pensée arabe*, Que sais-je ? puf, N° 915, p. 98.

⁵ K. KENDZI, *op.cit.*, p. 70.

⁶, K. KENDZI, *op.cit.*, p. 17.

⁷ Jean de Léry, *Histoire d'un voyage fait en terre de Brésil*, 1578

D'autre part, Montaigne a écrit un essai qui s'intitule *Des cannibales*⁸. Où il traite la question de la barbarie « sauvage ». En expliquant que c'est tout acte commis pour l'homme pour transformer la nature d'après ce qui a entendu et ce qui ont rapporté les gens de leurs voyages. Cela explique que Montaigne n'est pas un voyageur écrivain, mais c'est un écrivain seulement. À la logique, il explique le terme de la barbarie, puisque les sauvages vivent en harmonie avec la nature par contre, l'Européen ne savait pas comment se comporter avec sa nature et il devient à la suite le vrai barbare.

Alors, nous trouvons une différence entre une personne qui a vu et vécu avec l'Autre, et une personne qui n'a pas bougé ni vu l'autre peuple. Ces personnes ont compris que ces appellations données à ce peuple reviennent à eux, par ce qu'ils ont su qu'ils sont très gentils et généreux et que l'autre peuple est bon de l'intérieur. Mais le mot « sauvage » est une image stéréotype donnée à l'autre peuple, pour faire la différence avec les Européens, car ils se considèrent comme les élites de l'époque et comme une défense de la politique coloniale.

1.1.1 Les correspondances entre les Français et les Algériens

Le colonisateur a ramené avec lui sa langue, sa culture et ces lois, pour faire un métissage avec les habitants et une coexistence entre les deux cultures et appliquer la technologie pour civiliser les Arabes en l'éloignant de la vie traditionnelle⁹. Est-ce que les français ont civilisé les Arabes ?

Au cours du XIXe siècle, les Français sont un peuple civilisé avec la technologie. Ils utilisent les médias, les journaux afin de passer l'information à l'autre monde. Par contre, les Algériens est un peuple traditionnel, ils se basent sur le langage global¹⁰ : toute société orale est construite à partir de groupe, chaque groupe a un chef qui consolide les rapports entre les groupes, il ordonne la vie en respectant les traditions, les coutumes...

Dans chaque rassemblement de la société traditionnelle algérienne nous trouvons un Meddah (conteur dans les souks et les manifestations socio-culturelles et culturelles)¹¹ qui transmettra une

⁸ Montaigne, *Des cannibales*, Essais, livre I, chapitre 31

⁹K. KENDZI, *op.cit.*, p. 30.

¹⁰F, GOUAL DOGHMANE, *Etude semio-narrative des contes Touareg production féminine*, thèse de doctorat, école doctorale de français, Constantine : université MENTOURI Constantine, 2009, p.12.

¹¹K. KENDZI, *op.cit.*, P. 26.

information à travers une parole¹². Le conteur est un homme sage et un transmetteur successful, il utilise des proverbes, des dictons, des gestes... pour passer le savoir. Il se déplace d'une région à une autre dans le but d'informer les autres villes de ce qui se passe avec le colonisateur.

La France a essayé d'appliquer une autre façon de communication photographique et filmique avec le peuple, en utilisant des camions et bus-cinéma mobiles et les plaçaient dans les rassemblements et les souks : au Sahara, aux grandes villes¹³, mais le projet n'a pas réussi comme docteur KENDZI a expliqué : « ...l'existence d'un espace de communication traditionnel fort, renforcé par le facteur religieux »¹⁴ qui veut dire que la nature de la société musulmane consolide le respect de la religion, et les traditions. Un espace prêt à donner de force et de détermination pour affirmer la religion et empêcher la civilisation donnée.

En effet, la différence entre deux peuples, deux cultures s'éclaircit dans les réactions, pour distinguer le moderne du traditionnel comme Thomas BRISSON a expliqué : « *Il faut remarquer combien la coexistence que l'on observe dans l'ensemble de cette génération, entre nouveautés et traditions scientifiques, ... la tension entre deux états du savoir...* »¹⁵

L'observation de deux générations classe directement la personne dans le milieu qu'il convient à partir de ses réflexions, ses écrits, ses habitudes...etc.

La différence entre les populations au niveau de la religion, la culture, le comportement, l'habitude cause un problème pour les Algériens qui veulent avoir la nationalité française. Les Français appliquent le code de l'indigénat pour surveiller la population en les divisant par des tribus afin de faciliter la tâche.

Ils ont ramené les appareils photos pour photographier les indigènes afin de créer des pièces d'identités à chaque personne.

Cheikh Bouamama (Mohamed Ouled El Arbi, qui a combattu l'occupant français durant plus de 27 ans)¹⁶ a dit : « *la création des pièces d'identité et des passeports n'est qu'une invention de*

¹² R. Mehadji, *Le conte populaire dans ses pratiques en Algérie*, l'année du Maghreb, II | 2007, pp. 435.444.

¹³ K. KENDZI, *Op.cit.*, p. 26.

¹⁴ K. KENDZI, *Op.cit.*, p. 27.

¹⁵ T. BRISSON, *Les intellectuels arabes en France*, la dispute, France, 2008, pp. 146.147.

¹⁶ K. KENDZI, *Les fleurs de l'exil*, Edilivre, France, p. 43.

l'occupant pour contrôler les populations »¹⁷, car les pièces d'identité limitent le déplacement des gens surtout ceux qui voyagent plusieurs fois. Ils vont par la suite subir une enquête contre eux. Le cheikh a refusé plusieurs fois de se photographier et c'est pour ça les Français n'ont pas pu le trouver, ils ne connaissent pas sa figure.

Le système colonial a fait toutes les possibilités pour imposer la civilisation. Mais, la différence des cultures, une vie collective traditionnelle algérienne musulmane n'est pas comme celle d'un européen chrétien. Les indigènes appliquent leur religion dans leur vie car : « *l'islam règle la vie quotidienne sous les formes d'un culte* »¹⁸, l'Islam se base sur le respect de l'autre, la manière et la façon de se comporter, les conditions de la coexistence avec les gens d'une manière juste et égale.

I.2 La présentation de l'œuvre et son auteur

Kaddour KENDZI est l'auteur de notre corpus « *L'autre pays, l'autre amour* », il est un enseignant et docteur en sciences de l'information et de communication. Membre du laboratoire de recherche MICA (Médias Images Communications Arts) et de l'atelier cultural studies à l'université Bordeaux 3, il oriente ses recherches vers les études culturelles et l'image.

Il est l'auteur de plusieurs articles et d'ouvrages sur la communication, le développement durable, la géopolitique, les aménagements du territoire, l'espace arabo-musulman et les conflits interethniques en ex-Yougoslavi¹⁹. Permis ces livres : *le jeu de l'image et de téléviseur entre culture et théologie dans l'espace saharien* (2011), *le téléviseur cet intrus* (2015), *illustration indisponible* (2016), et son dernier livre : *les fleurs de l'exile* (2018).

L'autre pays, l'autre amour est un roman historique est apparu en 2016²⁰, il relate le cheminement d'une jeune femme intellectuelle un peu russe, un peu allemande et beaucoup musulmane²¹ qui est Isabelle EBERHARDT.

¹⁷ K. KENDZI, *Op.cit.*, p. 29.

¹⁸ *Ibid*, p. 104.

¹⁹ K. KENDZI, *op.cit.*

²⁰ K. KENDZI, *Op.cit.*

²¹ K. KENDZI, *op.cit.*, p. 44.

Au début, Kendzi présente la situation des pays en XIX^{ème} siècle avec la colonisation et son environnement socio-politique en Algérie, et la mouvance courante surtout celle de Djamel Adine el Afkhani et Abou NADARA.

Ensuite, l'auteur raconte la situation familiale d'Isabelle Eberhart qui veut se cultiver, de sa naissance jusqu'à sa mort, et comment elle a fait pour apprendre l'arabe chez Abou NADARA à Paris qui l'a beaucoup aidé.

Puis, son retour en Algérie après avoir été expulsée à cause des raisons politiques. Grâce à son mariage avec Slimane EHNNI elle est revenue en Algérie et s'est installée à Ain Safra où elle a rencontré le général LYAUTEY qui a fait tout son possible pour l'aider à se cultiver.

Isabelle a voyagé à Kenadza pour apprendre le coran. Elle s'habillait de vêtements d'un Taleb pour se protéger d'éventuelles agressions.

D'autre part, nous trouvons une description de la région et son histoire à partir des écrits de Isabelle où elle a décrit les paysages et l'esprit des étrangers quand ils ont visité la ville, la plupart des étrangers ont été contre la situation coloniale.

A la fin, l'écrivain a donné un aperçu sur la ville d'Ain Safra qui est une ville historique et pleine de monuments touristiques.

I.3 Isabelle EBERHARDT, sa famille, sa naissance et son instruction

Isabelle Wilhelmine Marie EBERHARDT est née le 17 février 1877 à Genève²². Elle a été déclarée sous le nom de sa mère EBERHARDT comme si elle est un membre de la famille EBERHARDT (celle de sa mère).

La mère Nathalie EBERHARDT est une veuve d'un russe Carlowitch de Moerder. Elle a eu trois enfants avec lui qui sont : Olga, Vladimir et Augustin. Après la mort de Moerder en 1873, la famille est prise en charge par le vieux grand-oncle²³, le tuteur : Alexandre

²² P. MOUGIN & K. HADDAD-WOTLING, *Dictionnaire mondiale de la littérature*, Larousse, Italie, 2012, p. 255.

²³ K. KENDZI, *op.cit.*, pp. 35.39.

trophimowsky qui a acheté une villa Neuve en Suisse. Donc, toute la famille se déplace à cette villa. Après quatre ans de la mort de Moerder, Isabelle naît à Genève.

Le pope a éduqué les enfants une éducation singulière. Isabelle était la fille adoptive de son tuteur, grâce à lui, elle a appris plusieurs matières et langues comme la philosophie, les mathématiques, le français, le russe, l'allemand, le latin et le grec en plus la religion surtout celle du christianisme.

Son tuteur l'a élevée comme un garçon même concernant l'habit en disant « *habillé dès l'enfance par Trophimowski en costume masculin* »²⁴ et le costume est réservé qu'aux hommes, les femmes ont que des tailleurs, car les anarchistes préparent chaque enfant des deux sexes, aussi bien à la vie de la pensée qu'à celle du travail afin que tous puissent également devenir des hommes complets.²⁵

Ainsi, la scolarisation singulière d'Isabelle dans la villa Neuve est une sorte de domaine masculin appliqué par le pope. Thomas BRISSON a donné un exemple de Jaafar.J dans son livre *les intellectuels arabes en France* lors qu'il a dit : « *elle est scolarisée d'une manière sauvage, assistant aux cours que donne son père sans y être inscrite, ... liée à un statut professionnel et à la proximité du pouvoir colonial, domaine essentiellement masculin* »²⁶ à l'époque la scolarisation des filles n'était pas obligatoire. Elles restent et occupent les tâches ménagères, contrairement aux garçons.

De plus, la construction du père et sa fonction lui l'oblige d'appliquer sur ses enfants surtout s'il est un professeur et tout cela revient à l'égard de la civilisation.

Les cours qu'Isabelle a pris lui donna des idées anarchistes et par la suite elle est devenue une fille qui hait la civilisation et réclame pour l'indépendance surtout la situation des pays à cette époque.

²⁴ S. REZZOUG, *isabelle EBERHARDT*, classique maghrébins, Alger, 1985, p. 23.

²⁵ *Ibid.*, p.21.

²⁶ T. BRISSON, *Les intellectuels arabes en France*, la dispute, France, 2008, p. 49.

Isabelle était toujours triste à cause de son identité, son origine paternelle, comment elle est née ? de qui ? dès son enfance les gens l'appelèrent « *filie de Nicolas* »²⁷ c'est une appellation dite en langue russe qui signifie fille d'un inconnu.

La seule personne qui peut répondre à cette question est sa mère Nathalie qu'elle l'appelle esprit blanc²⁸ ou la blanche colombe²⁹. C'est vrai qu'Isabelle est une fille intellectuelle, mais elle ne comprend pas plusieurs choses sur l'Islam et l'Orient. A l'âge de vingt ans, elle avait des disputes avec son tuteur en ce qui concerne ce monde. Cette dispute était une occasion de connaître son identité, la discussion a fait entrer la mère en disant : « *je sais il y a eu beaucoup de questionnements autour de ta naissance après mon arrivée à Merlin près de Genève* »³⁰ ce qui signifie que Isabelle n'a pas encore su les circonstances de sa naissance. Aussi il y a plusieurs contradictions autour l'identité de son père. Est ce qu'elle est la fille de Moerder (le père de ses demi frères) ou du Alexandre trophimowsky son tuteur ?

Premièrement, Moerder est mort le 24 avril 1873 et Isabelle est née en 1877, quatre ans après qui veut dire que ce n'est pas son père.

Deuxièmement, Alexandre Trophimowsky est son grand-oncle et un ami de sa mère, il a pris en charge la famille seulement comme Nathalie a déclaré : « *ton père n'est pas Moerder... ni même le père Zaza* »³¹ ce qui prouve qu'il n'y a pas une relation entre les deux.

Donc, la mère lui a dit qu'elle était née musulmane, et son père est un médecin intellectuel turc musulman qui travaille pour l'état turc. La situation des militaires empêche le mariage civil, et ils se sont mariés sous le rite musulman « la fateha »³².

Mais, dans une lettre écrite par Isabelle datée le 1 janvier 1898, destiné à son ami tunisien Ali ABDELWAHAB, où elle se présente en disant : « *j'étais le triste résultat d'un viol commis par le médecin de ma mère actuellement décidé* »³³, signifie qu'elle était le résultat d'un crime non

²⁷ C. Planson, M. Jean-Bloch et al, *internationale de 'imaginaire, lettres inédites*, maison des cultures du monde, paris, 1988, lettre du 1 janvier 1898, p.03.

²⁸ *ibid.* p.73.

²⁹ E. Charles-Roux, *nomade j'étais*, Grasset, Paris, 1995, p.17.

³⁰ K. KENDZI, *op.cit.*, p..58.

³¹ K. KENDZI, *op.cit.*, p. 58.

³² K. KENDZI, *op.cit.*, p. 58.

³³ *ibid.*, p. 03.

justifié. Même le film *sur les traces de l'oubli* de Raja AMARI³⁴, la nièce d'Ali ABDELWAHAB qui s'appelle Faiza ABDELHAHAB déclare la même chose, par ce qu'elle a trouvé la lettre d'Isabelle dans les archives de son grand-oncle. D'autre part, son acte de naissance est écrit fille de Nathalie EBERHARDT et de Naturel, son père n'est pas déclaré que signifie l'identité de son père est en obscure.

Isabelle était très attachée à son frère Augustin. Il est considéré comme son meilleur ami, même si Isabelle rêve de voyager, il lui a répondu en disant : « *moi je ne resterai pas sans toi* »³⁵ cette phrase présente clairement le grand amour entre eux. Par contre les autres, Olga a épousé un homme russe et quitte sa famille en 1886, Vladimir s'est suicidé en 1898 après la mort de sa mère. Les deux derniers n'ont pas un sentiment de tendresse vers elle sauf Augustin.

Dès son enfance, Isabelle veut être libre, elle cherche la liberté n'importe où. Elle veut connaître l'autre monde d'après les lectures des livres surtout celle de Pierre LOTI et ZOLA. Afin de suivre leurs pas et découvrir tout ce qui est exotique que les autres n'ont pas encore découvert, elle imagine et écrit ces rêves sous forme de notes.

Au XIXe siècle, la liberté de la femme européenne se traduit par fumer des cigarettes et Isabelle était l'une de ces femmes. Elle était une grande fumeuse de kif. Elle est une buveuse d'alcool d'après les paroles de Robert RANDAU qui a dit : « *elle allumait cigarette sur cigarette* »³⁶ car elle ne se suffit pas d'une seule mais, une sur l'autre, et quand elle veut boire de l'alcool, elle allait chez lui. Puisque, c'était le seul ami qu'elle pouvait trouver son à l'aise : « *vient boire chez moi son apéritif préféré, qui était l'anisette forte* »³⁷ ici, il a bien précisé le nom de sa boisson préférée.

Notre personnage assoiffe de connaissance qui concerne l'Islam. Elle veut se cultiver et faire tout son possible pour connaître Dar Islam. Ferdinand OYONO dit que la vérité existe au-delà de montagne, pour la connaître il faut voyager veut dire que n'importe quelle chose que nous

³⁴ Raja. AMARI (réalisateur), *sur les traces de l'oubli*, [film], 2004, 1h

³⁵ K. KENDZI, *op.cit.*, p. 50.

³⁶ R. RANDAU, *Isabelle EBERHARDT Notes et souvenirs*, la boîte à documents, Paris, 1997, p. 73.

³⁷ *Ibid*, p. 80.

voulons la connaître nous devons se déplacer pour trouver son origine, la découvrir nous même pour ne pas rester sur ce que les autres dit. Parfois ce sont des mensonges, c'est pour ce là, il faut vérifier d'après les gens de lettres et de cultures : les intellectuels surtout. En effet, la seule solution est de voyager hors la Suisse. Premièrement, pour continuer ses études de médecine et deuxièmement connaître l'autre monde en profitant de trouver un fil qui guide vers l'Islam, donc, sa première destination sera Paris, la France.

I.4 La rencontre avec Abou NADARA à Paris

L'écrivain, dramaturge, linguiste, poète, journaliste, éditeur, caricaturiste politique, critique religieux et révolutionnaire : James Yaacoub SANUA, connu sous son surnom : Abou NADARA : l'homme aux lunettes, où Le Molière d'Egypte. Il est né au Caire en 1839 et décédé en 1912³⁸.

Il est un homme intellectuel égyptien juif, sa femme s'appelle Zélie BLUMENTHAL qui est une enseignante de piano. Ils ont une fille unique *Louli*.

SANUA était contre le régime du gouvernement de son pays. Il a créé la caricature dans la presse arabe³⁹ où il a critiqué le colonisateur anglais, son opposition contre le régime du pays lui causé un problème d'être exilé de l'Egypte officiellement le 22 juin 1878. Puis, il se trouve à Paris.

L'exil forcé des personnes ne vient jamais au hasard, nous trouvons toujours une cause, comme si le cas de Victor HUGO qui a été exilé aux îles Anglo-Normandes, MOUFDI Zakaria en Tunisie et d'autres intellectuels. La première cause est toujours être en opposition avec le régime politique.

L'émigration ne fait pas au hasard, n'importe qui peut s'émigrer dans un pays où il doit connaître sa langue et sa culture.

Parfois, nous trouvons des intellectuels qui ont pris cette langue au cours de leurs études, c'est un premier facteur qui justifie sa maîtrise de la langue, donc choisir un pays qui parle cette langue.

³⁸D. Victor, *L'Egypte pour les Egyptiens*, Un patriote juif égyptien, <http://www.sephardicstudies.org>, (13/03/2018)

³⁹K. KENDZI, *op.cit.*, p. 09.

Par exemple le français à l'époque était la langue juridique égyptienne⁴⁰ et SANUA est un intellectuel qu'il a appris cette langue durant ces études. Ses lectures de plusieurs ouvrages lui donnent des inspirations surtout du grand dramaturge français Molière de son vrai nom Jean Baptiste Poquelin, sa maîtrise de cette langue lui permet de traduire toutes ces pièces en langue arabe⁴¹.

Son bain linguistique l'a aidé à connaître les religions. Nous savons bien que l'Égypte contient plusieurs religions : les juifs, les musulmans et les chrétiens et les coptes qui vivent en harmonie.

Le régime politique a perturbé leur vie, mais en réalité, ils sont des frères en appliquant et en respectant les lois de la coexistence des différentes cultures et religions au sien d'une société.

Malgré l'expulsion d'Abou NADARA de son pays, il a continué la publication de son journal en France qui s'intitule *le moustique* et d'autres journaux comme *le Bavare Egyptien, An Nass, Al Moufide*⁴² ...etc.

Un jour, Isabelle a acheté un journal et elle l'a lu « *s'engage à faire parler et comprendre l'arabe, quel que soit le dialecte en trente leçons* »⁴³, une annonce écrite par Abou NADARA. Soudain, tout l'espoir d'Isabelle s'ouvre devant elle, enfin elle a trouvé le fil qui guide vers Dar l'Islam.

A Paris, elle s'est installée dans un hôtel de fortune, en cherchant une piste qui guide à Abou NADARA : son adresse. A l'hôtel, Isabelle a rencontré un intellectuel musulman maghrébin Mohamed El Bechari, elle est entrée avec lui en discussion de ce qui se passe au Maghreb.

C'est un homme militant pour la libération islamique du Maghreb et qui suit le mouvement de cheikh Bouamama, car au XIX^{ème} siècle le mouvement de la NAHEDA inventé par Djamel Eddine Al Afghani (1838-1897) le père fondateur du modernisme islamique⁴⁴ a connu un grand accueil d'après les intellectuels par ce qu'ils ont des pensées qui peuvent perpétuer certaines formes de vie par la pensée moderne.

⁴⁰ *Ibid*, p. 60.

⁴¹ K. KENDZI, *op.cit.*, p. 56.

⁴² K. KENDZI, *op.cit.*, p. 10.

⁴³ *Ibid*, p. 25.

⁴⁴ J. MESBAH, *Jamal Eddine Al afghani (1838-1897) Le père fondateur du modernisme islamique*, 20/10/2011/, <http://www.oujdacity.net/national-article-52724-fr>, (13/03/2018).

Djamal Eddine Al Afghani a donné quelques cours dans le but de montrer comment l'installation des colonies d'étrangers soutenus par de riches métropoles, introduit dans les pays arabes une nouvelle dialectique sociale : des règles qui organisent et planifient la vie sociale des pays concerne l'économie, la religion, la culture...etc. et quoi faire pour se libérer du colonisateur⁴⁵. Il est à la fois un enseignant qui peut exercer en même temps une autre fonction et celle d'éclairer les étudiants sur la démocratie, le socialisme, la laïcité, la république... pour former un esprit critique qui se base sur l'islam et la science. Mohamed El Bachari est venu à Paris pour assister aux cours qu'il donne⁴⁶.

La discussion faite entre Mohamed El Bechari et Isabelle était très intéressante, elle traite le sujet du Maghreb : une terre islamique et arabe en même temps. Cette dernière a laissé Isabelle entrain d'imaginer et rêver de voir l'Algérie et surtout le cheikh Bouamama le grand homme au turban. Mais, elle avait un problème de langue, donc elle doit trouver le maître Abou NADARA pour réaliser son rêve, et c'est Mohamed El Bechari qui l'a aidé à trouver sa maison.

Une fois arrivé à son adresse, Abou NADARA est devant la porte. Isabelle se présente comme une étudiante russo-suisse qui cherche l'aide dans ces études littéraires. Elle le respecte en l'appelant maître, mais il a refusé ce nom en le remplaçant par « Abbi » qui signifie mon père. Un statut familial n'est pas donné à tout le monde qui justifie que c'est un homme social et nostalgique avec les autres. Il veut l'aider et la prendre comme sa fille Louli. Après la connaissance de son histoire qu'elle est orpheline, sans sentir la tendresse paternelle en espérant la trouver chez son maître. De son retour, il l'a accueillie dans sa maison avec sa famille pendant une certaine période. Sa générosité était très claire envers elle. Isabelle a voulu profiter de l'hébergement pour continuer ses études de médecine à Paris. Mais, la situation familiale et la jalousie de la fille Louli contre Isabelle l'a empêchée.

Après des heures et des heures de discussion avec une mer d'information sur la politique, l'Islam, la géographique, les idées philosophiques, le journalisme et d'autres domaines. Presque chaque question posée, Isabelle trouve sa réponse et d'une manière claire et profonde en la justifiant avec des arguments et des exemples. C'est une application de ce qu'il a annoncé dans son journal.

⁴⁵ *Ibid*, pp. 98.99.

⁴⁶ K. KENDZI, *op.cit.*, p.14.

La façon de penser et la réflexion d'Abou NADARA a beaucoup aidé et a attiré Isabelle. Grâce à lui, elle a pu apprendre l'arabe classique et les idées orientales. Il l'a encouragé à voyager vers Dar el Islam où elle peut vivre et sentir le vrai sentiment de l'Islam, et non pas se baser sur ce qu'elle a entendu des gens, il faut vérifier, et embrasser la vérité, n'importe où et avec n'importe qui, il faut aller, voyager dans l'autre monde pour revivre une autre vie.

Le climat entre Isabelle et Louli devient insupportable à cause de la jalousie, puisque Isabelle est devenue la fille adoptive de son maître. Cela a perturbé la relation entre les deux filles. Isabelle quitte Paris vers sa mère à Merlin (Genève) avec une tristesse profonde de n'avoir pas pu rester plus longtemps pour apprendre d'autres choses de SANUA. Par contre, ils sont restés en contacte par correspondance jusqu'à la mort d'Isabelle, il corrige ses écrits et évalue ses textes. Il l'aide matériellement (l'argent) et sentimentalement (l'encourager, donner les conseils). Leur relation était multidimensionnelle.⁴⁷

En somme, les bouleversements qui ont eu lieu dans les pays arabes en Orient et en Afrique exactement l'Algérie a causé une instabilité politique et sociale entre le colonisateur et le pays colonisé grâce au système politique posé par le gouvernement. Ce système n'a pas trouvé une réactivité avec les populations traditionnelles, car la religion est le premier facteur qui renforce l'union d'une société.

De plus, les événements politiques ont créé un nouveau phénomène d'immigrations des intellectuels « *le tsunami humain* »⁴⁸. Ce flux a créé des courants politique et islamique surtout de la Nahda avec son chef Djamel Eddine Al Afghani. Ce mouvement et son apparition a donné des formations dans l'espace public pour une ouverture vers l'esprit critique contre le colonisateur. Le Molière d'Égypte : James Yaacoub SANUA est un des intellectuels qui suit ce mouvement. Il est un des cas de tsunami humain vers Paris. Son exil était une occasion de sa rencontre avec Isabelle EBERHARDT car, il était son premier maître de la langue arabe, et grâce à lui elle a pu écrire et parler la langue arabe en rédigeant des articles et des notes.

L'identité de la personne russe, allemande et musulmane n'est pas encore claire. Malgré les écrits biographiques de plusieurs auteurs, chacun donne une information. Mais le résultat reste que c'est

⁴⁷ K. KENDZI, op.cit., pp. 41.56.

⁴⁸ A. GIORDANO, *Mutations géopolitiques dans le monde arabe et relation euro-méditerranéennes*, Outre terre, 2011/3, n°29, pp. 51.69., <https://www.cairn.info/revue-outre-terre1-2011-3-page-51.htm>, 10/04/2019

une fille d'un père non connu par son identité, mais il est connu par sa fonction, qu'il est un médecin.

Chapitre II

Isabelle l'aventurière et la journaliste reporter

Le voyage vers l'autre monde a des conditions, des avantages et des inconvénients. Pour voyager, il faut avoir un esprit ouvert, une âme voyageuse, vagabonde et curieuse pour connaître le monde. En effet, le voyage nous aide à faire des rencontres avec d'autres personnes, grâce au destin ou par chance, qui auront au futur nos meilleurs amis ou amies.

L'amitié est un trésor, si nous savons comment en la garde surtout avec les personnes fidèles. L'amitié c'est pouvoir tout partager : les joies et les peines, elle ne laisse pas les esprits se décourager, grâce à nos amis, nous pouvons réaliser sur quel chemin on s'en va. Ils savent nous remettre sur le bon chemin. Mais, pour ne pas briser cette relation, nous ne devons pas passer certaines limites avec eux, si elle était d'un sens unique ou si elle a eu une trahison, plutôt si cette amitié était entre une femme et un homme ? c'est à dire entre deux sexes différents, est ce qu'elle va continuer ?

D'autre part, si le voyageur veut s'intégrer dans une nouvelle ville et avec d'autres personnes non natives ou d'une autre nationalité va avoir des conséquences : la peur d'être rejeté à cause de la langue ou le comportement et par la suite nous sommes mal vu, ne pas trouver un travail, être surveillé par les gens...etc. Si cette intégration est faite dans un pays colonisé et une époque difficile. Comment l'intégration d'une femme sera-t-il ? et quelles sont ses conséquences ?

II.1 Voyage vers le Maghreb

II.1.1 Bône (Annaba)

Après le retour d'Isabelle de Paris vers Genève, une grande discussion a été faite entre les membres de sa famille, Isabelle raconte ses aventures et ses expériences qu'elle a faites avec le Molière d'Egypte (Abou NADRA). En décidant de partir vers l'Afrique afin d'embraser l'âme musulmane et découvrir l'autre monde Oriental (le Maghreb), la solution est faire un voyage avec sa mère Nathalie vers Bône (Annaba) le mois de Mai en 1897.

En arrivant à Bône, un chaleureux accueil était réservé pour les deux femmes russes, surtout par Khoudja Ben Abdallah qui est devenu l'amant d'Isabelle après quelque temps. Les deux russes

ont occupé une petite maison dans la ville d'Annaba près d'une Zaouïa. Cette dernière a fasciné Isabelle en voyant les petits enfants récitant le Coran. Une curiosité est née chez elle pour comprendre la signification du Coran et la coutume traditionnelle bizarre portée par les gens de la Zaouïa.

Une fois installée dans la nouvelle maison, Isabelle cherche un moyen pour gagner de l'argent. Elle sait lire et écrire, elle a voulu enseigner les petits en donnant des cours supplémentaires dans sa maison : « *je tacherai de disposer quelques familles à me confier leurs fillettes... enseigner aux petites un tas d'ouvrages manuels ...* »⁴⁹ elle se déplace d'une maison à une autre, en présentant son travail afin d'avoir un petit groupe pour les enseigner. Tellement elle n'a pas pu trouver un travail, la seule solution est de se déplacer dans les maisons. De plus, elle a un don comme Danièle MASSE a dit : « *enseignait la broderie et les bonnes manières aux jeunes musulmanes* »⁵⁰, la broderie est un domaine féminin qu'Isabelle le maîtrise. Il est un travail manuel, et les filles musulmanes surtout à cette époque ne se sont pas scolarisées, elles restent dans la maison. Ce qui a obligé Isabelle se déplacer pour les chercher dans leurs domiciles afin d'apprendre quelque métier au lieu de rester dans la maison sans rien faire. Malgré, le déplacement et la fatigue d'Isabelle pour convaincre les mères de laisser sortir leurs fillettes, elle a pu former un petit groupe des apprenants.

Isabelle a un talent d'écriture. Elle décrit l'univers et ses voyages. Une fois à Bône, en découvrant la ville, elle a visité un cimetière juif, où elle était attirée par une tombe nommée « RACHEL », c'est là qu'elle a trouvé l'inspiration de son premier roman *Rakhil* où elle raconte l'histoire de cette fille juive, mais malheureusement, le roman n'a pas été achevé, elle a écrit toute l'histoire avant sa mort sauf, la fin qui a été imaginée par plusieurs écrivains.⁵¹

Après six mois, Isabelle perd sa mère suite à une hospitalisation d'une semaine à l'hôpital. Elle est enterrée dans le cimetière musulman Zaghouani selon le rite musulman sous le nom de MANLOUBIA Fatima⁵² le 28 novembre 1897, car elle a toujours aimé la façon d'enterrement

⁴⁹ C. Planson, M. Jean-Bloch et al, *internationale de l'imaginaire, lettres inédites*, maison des cultures du monde, paris, 1988, lettre du 03 Février 1898, p. 61.

⁵⁰ I. EBERHARDT, présenté par Danièle MASSE, *Rakhil*, la boîte à document, paris, 1990, p. 138.

⁵¹ *ibid*, p. 10.

⁵² K. KENDZI, *op.cit.* p. 100.

I. EBERHARDT & V. Barrucand, *Dans l'ombre chaude de l'islam*, Talantikit, Bejaia, 2017, p. 06.

des musulmans quand elle les voit passent devant elle. C'est pourquoi elle a embrassé la religion musulmane avant sa mort.

II.1.2 Tunisie

La mort de Nathalie EBERHARDT a laissé un héritage suffisant pour sa fille. Isabelle a fait la connaissance d'un jeune intellectuel tunisien à partir de son maître de la langue arabe Abou NADARA, dans le but d'avoir une correspondance littéraire et un échange des idées entre les deux. En envoyant les lettres, la correspondance entre Isabelle et Ali ABDEWAHAB a duré deux ans, aucun n'a connu l'autre physiquement. Les lettres d'Isabelle racontent ses aventures, ses rencontres, sa relation avec son amant Khoudja Ben Abdallah, elles sont très longues, et écrites en français et pleines d'expressions arabes. De plus, toutes les lettres sont signées par des pseudonymes comme : Mariam et Nicolas Podolinsky pour ne pas donner son esprit réel en face les autres.

Les écrits d'Isabelle ont rendu la jalousie chez Ali. Ainsi, elle le charge de missions presque chaque fois. Par la suite, Ali lui rend services, jusqu'au jour où Ali ne répond plus à ces lettres, il attend son arrivée à Tunis.

Le jour où la dernière lettre d'Isabelle est arrivée, elle contient la date précise de son départ avec son frère Augustin, les frais de ce voyage sont payés par son héritage de sa mère.

Avec cette nouvelle, Ali loue une maison et dispose une femme de ménage « Khadija » pour s'occuper des besoins d'Isabelle et son frère pendant les séjours qu'elle va passer en Tunisie.

Les deux amis se rencontrent pour la première fois. En effet, ils deviennent insupportables à cause de l'imagination des deux, chacun a cru qu'il va trouver l'autre dans une certaine image, mais la réalité était toute autre : leurs esprits étaient tous à fait différents.

Ali a aimé Isabelle, il a voulu l'épouser. Il a préparé son projet de mariage sans aucune déclaration en attendant son arrivé à Tunis. Mais, tout était bouleverser, Isabelle trahit son ami en sortant avec ses amis, jusqu'à où Ali dit : « *c'est fini pour nous* »⁵³. La pauvre femme a perdu son cher ami pour de bon. Car, sa relation avec lui n'était pas fidèle, de plus, le milieu où Ali a grandi

⁵³ *Ibid*, p 43.

ne correspond pas au milieu d'Isabelle, il contient le respect de la société musulmane, des coutumes et des traditions qui dominent la vie quotidienne des Tunisiens qu'Isabelle n'a pas pu supporter, elle veut la liberté et ne pas rester enfermer dans une maison entre quatre murs sans sortir.

En effet, elle a perdu une forte amitié qui pourrait finir par un mariage sans être consciente de ce qu'elle a fait.⁵⁴ En revenant vers Bône pour continuer ses voyages vers le sud Constantinois.

II.2 L'engagement d'Isabelle au côté des indigènes

En revenant à Bône, Isabelle prend son bagage et ses cahiers et prend la route vers le sud constantinois pour visiter la ville de Timgad à Batna puis Biskra, Touggourt et enfin El-Oued.

Elle était membre d'un groupe touristique qui contient des Arabes et des Français, il y avait parmi eux un colonel Allemand en civil nommé Schneider qui est venu non pas pour faire du tourisme mais, circonvoisin de ce qui se passe sur le terrain. Chaque fois, il pose plusieurs questions pour avoir des informations sur le mode de vie, le comportement des habitants...etc. par la suite, les indigènes se sentent gênés par cet européen. D'après les interactions, Isabelle réfléchit d'une astuce pour l'a laissée s'intégrer dans la société arabe sans avoir des problèmes avec les indigènes, car ces derniers ne supportent pas les colonisateurs européens de leur pays. Elle a médité longtemps, c'est pourquoi, elle a décidé de changer son identité.

II.2.1 Le costume masculin

A Bône, elle a appris l'accent dialectal de la ville qui signifie la maîtrise de la langue arabe. D'une part, elle change d'une européenne qui parle la langue française et russe vers une femme qui parle l'arabe, en abandonnant de sa langue natale. D'autre part, elle change son habit européen par les habits masculins des arabes : gandoura, burnous, turban comme un cavalier

⁵⁴ *ibid*, pp. 24.45.

arabe avec son cheval, et parfois elle devient un vrai homme bédouin et parfois elle se déguise comme un Taleb. Elle a changé son identité féminine vers la masculine. Etant donné que ses habits sont changés, veut dire que son nom lui aussi doit être changer, d'Isabelle à Si Mahmoud Saadi ou Mahmoud Ben Abdallah « *comme si ce changement de nom était une manière de signifier la coupure* »⁵⁵, le fait de changer un nom va distinguer entre le genre de la personne. Cette nouvelle identité l'a aidé de s'intégrer parmi les indigènes et revivre une autre vie dans Dar Islam en courant vers le champ islamique pour apprendre et comprendre la religion islamique⁵⁶. Néanmoins, elle est une femme déguisée en homme, mais les circonstances de l'époque l'a obligée de faire cela pour être très proche de la population indigène qui accueille les arabes avec un cœur joyeux et généreux. Ce déguisement n'était pas pour toujours selon Isabelle : « *porter le costume arabe, tantôt féminin, tantôt masculin, selon les circonstances et les besoins de ma vie essentiellement errante* »⁵⁷ elle est intégrée dans la société arabe en se présentant parfois comme une femme ou un garçon selon les conditions et les lieux où elle va, car la femme dans la société arabe au XIXe siècle est enfermée dans son domicile et sous l'autorité de l'homme, il guide sa vie par donner des ordres par exemple de ne pas sortir sans permission, seule, sans voile, sans une liberté de circulation. Par contre, l'homme peut faire tous sans être jugé, il a la priorité de se déplacer librement. Ces conditions ont poussé Isabelle à se déguiser selon le lieu, le temps et le peuple pour être à l'aise dans ses déplacements constitutifs de sa vie.

II .2 .2 La vagabonde

Le déchirement de la famille d'Isabelle commence par le mariage de sa sœur Olga, la mort de sa mère, le suicide de son frère Vladimir, suivi par l'engagement de son frère le bien aimé dans l'armée française à Sidi Bel Abbès, encore la mort de son tuteur Alexandre Trophimowsky et la vente de la villa Neuve où toute la famille était réunie, tous ces événements ont rendu Isabelle seule, sans famille, sauf son frère Augustin qu'il a gardé la correspondance. Seule dans un pays étranger qu'elle veut le découvrir (l'Algérie), et découvrir d'autres espaces, où les écrivains

⁵⁵ *ibid*, pp. 13.14.

⁵⁶ K. KENDZI, *op.cit.*, p. 98.

⁵⁷ *ibid*, p. 364.

voyageurs ne sont pas allés. Mais, elle était pauvre sans argent, sans toit, sans compagnon, sauf son cheval et ses cahiers où elle note ses journées.⁵⁸

Un cavalier arabe se déplace d'une région à une autre, d'une tente à une Zaouïa. Lorsque la nuit tombe, elle prend un coin et elle dort sur place parfois avec son guide et parfois seule selon les conditions, comme elle a expliqué : « *les trains ne circule pas la nuit, il fallait coucher sur place* »⁵⁹, pour attendre l'heure de départ, le transport de chemin de fer était un obstacle de sans-abri la nuit dans la gare. De plus, Edmonde la décrit avec son guide en disant : « *voilà donc le Taleb et son guide dormant à l'ombre de la porte monumentale, les voilà couchés sur le dallage* »⁶⁰ c'est lors de sa visite à Timgad pour faire la sieste, ils ont trouvé une place froide en été, le dallage a une caractéristique de refroidissement à l'ombre, et c'est un endroit parfait pour la sieste.

C'est vrai qu'Isabelle n'a pas d'argent pour louer une maison ou une chambre à l'hôtel, mais pour elle, cette chose n'a pas d'importance en la comparant par les frais d'un guide. Le guide a une grande importance pour elle, pour ne pas tomber dans les fautes commises par les écrivains voyageurs comme Guy DE MAUPASSANT qu'il s'est trouvé perdu dans les ruelles de Constantine d'après ce qu'il a écrit dans ses livres, c'est pour ça, elle n'a pas voulu refaire la même erreur.

Grace à la nouvelle identité, Si Mahmoud a acquis plusieurs amis français et arabes, parmi eux : des chefs de Zaouïa, des responsables des bureaux arabes, presque dans chaque ville visitée, elle fait des connaissances et parfois des relations intimes. Elle se déplace avec ses amis d'une région à une autre. Elle assiste à n'importe quelle cérémonie ou fête et regroupement qui traite le sujet de l'Islam pour le découvrir.

⁵⁸ L. SEBBAR, Isabelle EBERHARDT : *Isabelle, l'algérien, les cahiers du GRIF*, 1988, N° 39, pp. 97.102., 28/10/2018

⁵⁹ *ibid*, p. 52.

⁶⁰ *ibid*, p. 56.

II.3 L'attentat et l'expulsion d'Isabelle vers la France

Si Mahmoud avec son cheval et son guide d'une région à une autre, en visitant les ruines, connaître les histoires de chaque station où elle fait la halte dans les petits villages du désert. Elle décrit l'univers de l'autochtone, de sa misère, de son exploitation. Ses écrits sont sous forme d'articles, qu'elle les envoie aux journaux français et arabes comme *la dépêche algérienne*, *le figaro*...etc. Elle gagne l'argent pour chaque article publié.

Pendant l'écriture des articles, Isabelle se base sur la réalité pour avoir le Prix Goncourt, ses thèmes traités lui ont causé un problème avec les Français. Ces derniers ont considéré Isabelle comme une violente dénonciation de la politique française. Une européenne musulmane porte le costume arabe et sort avec les indigènes, avec les ennemis du colonisateur qui va être par la suite mal traité, par ce que, les Européens pensent qu'elle est à côté des indigènes et contre l'occupant français.

Pour la mettre à l'écart. Le général de la commune arabe du sud constantinois a choisi un homme pauvre et qui a des dettes, nommé : Abdallah ben si Mohamed ben Lakhdar d'origine de Behima, qui est un petit village à côté d'El Oued, il lui a donné une grande somme d'argent afin de payer ses dettes, et de plus il a acheté une maison et un jardin pour ses enfants. Cette offre ne vient pas par hasard, derrière chaque acte commit par les français une mission. Pour ce cas, Abdallah est chargé de tuer Si Mahmoud (Isabelle).

Isabelle a décrit la scène au moment de l'assassinat en disant

« ... Ahmed ben Belkassem. Ce dernier me pria de lui traduire trois dépêches commerciales dont l'une, fort mal rédigée, me donna beaucoup de peine. J'avais la tête baissée et le capuchon de mon burnous rabattu par-dessus le turban, ce qui m'empêchait de voir devant moi. Brusquement, je reçus à la tête un violent coup suivi de deux autres au bras gauche ... »⁶¹

Isabelle a programmé un voyage à Tunis avec le cheikh de la Zaouïa Kadriya qu'elle a fréquenté, mais, le voyage n'est pas achevé. À l'arrivée au village de Behima à trois heures de l'après-midi et pour se reposer dans une maison de si Brahim Ben Larbi, là elle a rencontré un commerçant qui veut traduire des dépêches, la vagabonde lui a rendu service. De plus, l'habit traditionnel et la

⁶¹ I. EBERHARDT, *lettre publiée dans la Dépêche algérienne*, 06/06/1901

position de son corps limite la vision devant elle. Abdallah profite de l'occasion et la frappe avec un sabre arabe au fer sur la tête et sur son bras gauche.

Les gens qui ont été dans la maison l'ont arrêté, en cherchant la cause de son crime. Mais le pauvre dit qu'ils ne la connaissaient pas et c'est Dieu qui a voulu la tuer.

Ensuite, l'assassin a été arrêté, et Isabelle était hospitalisée dans l'hôpital militaire de El Oued du 29 janvier jusqu'au 25 février 1901. Elle attend le jugement du conseil de guerre de Constantine qui sera programmé le 18 juin 1901. ⁶²Après sa sortie de l'hôpital, Isabelle est partie à Marseille le 09 mai 1901 en attendant le procès de son agresseur. Elle a peur d'être tuée ou d'être expulsée du territoire algérien. Au départ, elle a fait ses adieux à son pays choisi (le bien aimé, l'Algérie) qu'elle va quitter en prononçant une phrase dans sa langue maternelle russe en disant : « *Dobri tchass z bogom* »⁶³ qui veut dire bonne chance avec Dieu⁶⁴ avec une nostalgie vers ses origines malgré le long exil et son grand amour qu'elle réserve vers l'Afrique.

Son embarquement était sous une fausse identité de Pierre Mouchet⁶⁵ pour ne pas marquer sa sortie du territoire algérien, à Marseille tellement elle n'avait pas de ressource, elle a travaillé comme un docker, elle décharge et charge le brique⁶⁶ malgré que son docteur d'El Oued lui a donné un certificat d'incapacité de travail de plus de trois mois⁶⁷. Elle décrit sa misère avec fierté lors d'une discussion avec Robert RANDAU en disant : « *cherchez-moi à Ténès beaucoup de femmes qui soient capables de se livrer à un tel exercice ! ...* »⁶⁸ elle a travaillé avec fierté malgré les blessures et la dureté du travail, l'essentiel et d'avoir de l'argent.

Le jour du jugement est arrivé, Isabelle de nouveau en Algérie. Avant dix jours du conseil, elle a écrit une lettre publiée dans le journal de *la Dépêche algérienne* où elle pardonne son agresseur. Mais, l'autorité française le jour de jugement, lui ont signifié un arrêt d'expulsion en l'accusant de vouloir soulever les musulmans contre l'occupant français et qu'elle est une espionne de

⁶² K. KENDZI, *op.cit.*, p. 60.

⁶³ *ibid*, p. 348.

⁶⁴ Traduit par MERABET Youb, un ancien étudiant en langue russe

⁶⁵ *ibid*, pp. 350.366.

⁶⁶ *ibid* p. 84.

⁶⁷ *ibid*, p. 316.

⁶⁸ *ibid*, pp. 85.86.

renseignement pour des forces étrangères⁶⁹ et son agresseur avait été condamné à vingt ans de travaux forcés⁷⁰.

Plusieurs journalistes se sont élevés contre cette expulsion surtout le chef rédacteur Victor BARRUCAND dont elle a fait sa connaissance pour la première fois à Alger avant son départ en France.

II.4 Rencontre avec son futur mari Slimane EHNNI à Marseille

Ses tournées et ses rencontres l'ont aidée à connaître plusieurs personnes. Elle a profité des moments favorables avec quelques personnes pour qu'ils deviennent par la suite ses amants. Mais, elle n'a pas été chanceuse, car elle n'a pas bien traité ses amants.

Sa première rencontre était à Bône avec Khoudja Ben Abdellah, puis Ali ABDLWAHAB en Tunisie et son ami Rachid, après à Sardaigne avec Abdel Aziz Osman et enfin vient Slimane EHNNI qui est un sous-officier de spahis, il est un indigène né français, il devient par la suite un khoja (écrivain arabe)⁷¹ qu'elle a rencontré dans un jardin de la ville de Souf « jardin prédestiné ». Chaque soir, ils passent la nuit au clair de lune⁷². Isabelle a publié des articles où elle déclare son amour avec Slimane EHNNI. En effet, l'autorité française a su cette relation entre Isabelle et EHNNI, pour la briser et se débarrasser d'Isabelle qui était considérée comme dangereuse pour la politique française à cause de son comportement avec les indigènes et ses fréquentations aux Zaouïas. Ils ont muté Slimane à Batna pour qu'Isabelle le suive et sorte du territoire d'El Oued. Cette relation. Avec Slimane elle a senti le vrai amour, ils ont voulu se marier mais, il était interdit à un sous-officier indigène d'épouser une étrangère.

Après l'expulsion d'Isabelle, Slimane rejoint sa maîtresse à Marseille et ils se sont mariés civilement⁷³, grâce à ce mariage, Isabelle pourra rentrer en Algérie lorsqu'elle aura la nationalité française le 17 octobre 1901.

⁶⁹ K. KENDZI, *op.cit.*, p. 100.

⁷⁰ *ibid*, p. 61.

⁷¹ K. KENDZI, *op.cit.*, p. 60.

⁷² *Ibid*, pp. 287.289.

⁷³ K. KENDZI, *op.cit.*, p. 61.

II.4.1 l'Algérie sourit de nouveau à Si Mahmoud

Le 15 janvier 1902, les deux époux se retrouvent en Algérie : débarquent à Bône puis ils ont pris la route vers Alger, où ils ont passé trois jours dans une maison à la Kasbah d'Alger⁷⁴.

Slimane a été muté à la ville de Ténès, dans la commune mixte. Ils ont loué une petite maison près de son travail pour être proches.

A l'époque, le salaire d'un secrétaire indigène ne suffise pas, à la fin de chaque mois Isabelle demande à ses amis de lui prêter de l'argent⁷⁵. Elle avait toujours un problème pécuniaire pour payer ses dettes ou acheter le kif qu'elle fume avec son mari. Elle envoie des lettres pour ses amis, son frère Augustin, son maître de la langue arabe Abbou NADARA et d'autres personnes. Parfois, elle vend ses habits pour payer le frais du loyer, de la nourriture, du tabac et d'autres besoins. Un jour elle a vendu le burnous de son mari pour payer les frais de leur voyage⁷⁶, tellement les conditions de la vie étaient dures à cette époque, la pauvreté ne dispose pas les ressources suffisantes pour lui permettre de se déplacer.

II.5 Isabelle journaliste et reporter du journal L'Akhabar

Victor BARRUCAND était le directeur en chef *des Nouvelles*, puis il a démissionné de son poste. Il a voulu faire un projet pour lui afin de fonder l'union franco-arabe.

Il y avait une ancienne revue de l'Akhabar à Alger, il a demandé l'autorisation de reprendre ce titre de son fondateur et à la fin il a reçu l'autorisation.

Un jour, il a décidé de partir en vacances chez son ami Rober RANDAU à Ténès. Ce dernier travaille dans la commune mixte où le mari d'Isabelle travaille aussi. RANDAU a invité Isabelle et Victor pour un déjeuner dans sa maison pour faire une rencontre avec lui. Isabelle a déjà fait sa première rencontre avec Victor, quand elle était à Alger, c'était le jour de son départ de l'Algérie vers la France. Lors du déjeuner, ils ont parlé de tous surtout de la politique, puis Isabelle

⁷⁴ Un guide touristique qui s'appelle Kamal de la Kasbah d'Alger ma montrait la maison où Isabelle a séjourné

⁷⁵ *ibid*, pp. 118.119.

⁷⁶ *ibid*, p. 179.

présente quelques poèmes écrits par elle-même de son portefeuille⁷⁷. Victor lui a offert un poste de journaliste reporter pour son journal, pour être au courant des événements qui se passent dans le sud oranais, après elle est devenue la secrétaire effective du journal.

Etre une journaliste déguisée comme les indigènes lui a causé un problème. Une publication d'Alban Derroja le journaliste de *la Petite Gironde* a écrit un article descriptif du look d'Isabelle lors d'une réception réservée pour le président de la France Emile LOUBET le mois d'avril 1903 à Alger, Isabelle d'après ses interventions, elle a traité la question du monde musulman en donnant une grande importance à cette société indigène, alors il l'a accusé d'être antifranaçaise et elle préfère la société arabe. Ensuite, isabelle publie une lettre autobiographique qui déclare la disculpation de tout ce qu'ils ont dit autour d'elle, c'est un droit de réponse aux médias.⁷⁸

En guise de conclusion, les séjours d'Annaba ont aidé Isabelle d'être dans un milieu qu'elle cherche, arabe et musulman en même temps. Notamment la maîtrise de la langue et l'accent de la région, l'ont aidé à s'intégrer dans le milieu indigène.

L'amitié est un contrat avec l'autrui, elle est une communauté des secrets, mais la correspondance entre Ali et Isabelle était que des images et quelques histoires qui ont des pensées virtuelles.

L'amour d'Ali en vers Isabelle a déraciné la relation entre Ali et son ami Rachid. Encore, la jalousie est un sentiment que l'amitié n'éteint pas toujours

N'importe quelle amitié qui relie un homme et une femme est parfumée d'un peu d'amour. L'amitié doit avoir deux choses : le respect et la confiance qui sont deux facteurs essentiels, sans la confiance l'amitié s'effrite. La faite de perdre son ami Ali, elle ne peut plus se remplacer une autre fois dans sa vie.

L'engagement d'Isabelle au côté des indigènes l'a laissé transgresser les coutumes et les traditions de la ville. Elle vit la souffrance pour stabiliser sa vie. Mais Grace à Slimane, Isabelle rejoint la vie une autre fois, souriante, pleine de force pour accomplir son nouveau poste d'une journaliste reporter.

⁷⁷ *ibid*, p. 89.

⁷⁸ K. KENDZI, *op.cit.*, pp. 33.39.

Malgré les conditions dures de la vie, Isabelle a réussi à se renforcer et continue son chemin grâce au Mektoub et la destinée du Dieu qu'elle indique à chaque fois dans ses écrits.

Chapitre III

Isabelle la téméraire et la mystique

Malgré l'expulsion de son pays, Isabelle choisit de s'exiler entre les dunes de sable. La volonté du Dieu le tout puissant de nous faire revenir avec fierté à ce territoire bien aimé. Le Mektoub qui nous a fait revenir pour suivre notre destin, chercher le fond de l'âme qui nous a poussé à se reposer sur Dieu le tout puissant. Une religion qui présente et justifie toute acte commis dans la vie quotidienne. Elle se base sur la foi qui embrasse le fond de l'individu grâce à l'islam. Comment sera-t-elle cette foi et l'âme si elle ne pratique et ne connaît pas cette religion ?

Si le Mektoub nous donne des occasions pour revivre une autre vie pleine d'aventures et de connaissances qu'il ne faut pas rater, si le Dieu nous envoie des personnes qui seront l'étoile qui allume notre destin, comment l'acquisition du savoir sera-t-elle ?

Et si la fin de toute chose belle sera une tragédie entre le jour et la nuit, la lumière et l'obscurité, quelles sont ses conséquences ?

III.1 Ain-Sefra et la rencontre avec Le général LYAUTEY

Etre une journaliste c'est avoir une possibilité de déplacement pour suivre et rapporter tous les grands événements qui se passent en Algérie.

Une visite a été programmée de la part du général de l'Algérie M. JONNART à Beni Ounif où se trouve le terminus du train du sud oranais. L'armée de ce général a été attaquée par les combattants de cheikh Bouamama. Le colonel LYAUTEY a été rappelé en urgence de Madagascar le 10 septembre 1903 pour s'occuper de la brigade de la subdivision d'Ain Sefra.⁷⁹

L'affaire du Mongare (l'attaque de cheikh Bouamama sur le poste de Tarit) au sud algérien était une occasion pour Isabelle de se déplacer vers le sud oranais à Ain Sefra, Beni Ounif et à Figui. A Beni Ounif, Isabelle a connu le général LYAUTEY grâce au chef d'annexe de Beni Ounif le lieutenant Berriau.⁸⁰

III.1.1 Le parcours de LYAUTEY

⁷⁹ *Ibid*, pp. 92.93.

⁸⁰ K. KENDZI, *op.cit.*, p. 101.

Louis Hubert Gonzalave LYAUTEY est né le 17 novembre 1854 à Nancy. Il obtient son baccalauréat en 1872. Il est admis à l'école d'application de l'état-major en 1876. Lyautey est sorti officier lieutenant, puis il est devenu le commandant de l'Indochine en 1894. Après il est devenu le gouverneur général de Madagascar. Le maréchal a été appelé en urgence au sud oranais pour assurer la paix dans ce territoire. Il a organisé de 1912-1925 le protectorat français au Maroc et maintint ce pays sous le contrôle de la France pendant la première guerre mondiale ; malgré les intrigues allemandes, il a été ministre de la guerre de 1916 jusqu'à 1917.

LYAUTEY a fait plusieurs études sur l'espace culturel arabo-musulman, la colonisation et les conditions de vie qui concernent le matériel, la société et la culture. Parmi ses livres : « *Du rôle social de l'officier dans le service militaire universel* » en 1891, « *Du rôle colonial de l'armée, 1900, dans le sud de Madagascar, pénétration militaire, situation politique et économique, 1903* » et « *Lettre du Tonkin et de Madagascar* ».

Le maréchal LYAUTEY est décédé le 27 juillet 1934, il a été enterré premièrement à Rabat au Maroc, mais le général De Gaulle le inhume en France.

Sur sa tombe est écrit : « *plus je connais les Marocains et plus je vis dans ce pays, plus je suis convaincu de la grandeur de cette nation* »⁸¹ qui signifie que c'est un homme qui a aimé les Arabes et ses traditions et leurs cultures, il respecte leur religion, Il se comporte avec eux d'une manière respectueuse et humaniste, sans entrer sa fonction et son grade dans ses relations avec les indigènes.

III.1.2 L'arrivée d'Isabelle à Ain Sefra

En arrivant à Ain Sefra l'été de 1903, avec son guide Si Meselek. Il a remarqué que c'est une femme, alors il l'a appelé « Si Mahmouda ». Son guide l'a accompagnée jusqu'à Ain Sefra afin d'interviewer les soldats blessés qui ont participé à cette guerre d'El Mongare à l'hôpital militaire d'Ain Sefra.⁸²

⁸¹ *Ibid*, p. 93.

K. KENDZI, *op.cit.*, pp. 105.111.

C. DUBOIS, D. BOURNEUF et al, Dictionnaire encyclopédique pour tous, *Petit Larousse illustré*, Librairie Larousse, Paris, 1977, p. 1498.

⁸² A.Bencherif, émission sur Isabelle Eberhardt, canal Algérie, 19/09/2014, 30mn, [vidéo] , 01/05/2019

Dans cette ville, Si Mahmoud s'est installé dans une petite maison au quartier européen. La ville qu'elle a adoré le plus, en disant je ne veux plus la quitter. Puis elle est devenue très connue dans ce village.

Son mari était à Ténès, ils n'habitent pas ensemble. Les habitants du village ne connaissent pas son mari. Lors ce qu'ils veulent se rencontrer, Selon robert :

« Les époux se donnaient à intervalles plus ou moins réguliers rendez-vous dans tel centre d'action qui était indiqué par la jeune femme. Ils passaient quelques jours ensemble, puis repartaient chacun de son côté »⁸³.

L'amour, l'occupation du travail, les problèmes administratifs de la commune mixte de Ténès et d'autres raisons ont poussé le couple à s'éloigner. Selon les conditions géopolitiques, Isabelle est au courant de tout ce qui se passe grâce à sa fonction. Donc, ils se rencontrent dans les places qui n'avaient pas de mouvement ni des problèmes pendant quelques jours, tranquilles, puis ils repartent à leur destination sans attirer les regards.

Un jour, Isabelle est invitée chez LYAUTEY dans son bureau, ce dernier a déjà entendu et lu plusieurs rapports sur cette personne mystérieuse. Cette femme qui a des idées et des pensées modernes et humanistes en face de la colonisation. La femme cavalière qui a traversé les dunes de sables de l'Est d'Algérie. Cette invitation a pour but de connaître la personnalité d'Isabelle, partager ses idées et ses pensées envers la colonisation française, d'après les rapports militaires écrits sur elle. Connaître personnellement cette personne, l'écouter, la comprendre pour évaluer les rapports s'ils sont justes ou non.

LYAUTEY a bien accueilli Isabelle dans son bureau. Un prestige d'habit, une discussion avec une langue à la hauteur des personnes intellectuelles, qui finit par briser de protocole de monsieur et madame vers mon ami.

Ils ont traité plusieurs thèmes de discussion. Premièrement faire la connaissance entre les deux personnes. Deuxièmement, parler des bienfaits du colonisateur qui concerne la civilisation et les constructions, le comportement des indigènes envers les Français, la difficulté de déplacement et du voyage dans le pays.

K. KENDZI, *op.cit.*, p. 89.

⁸³ *ibid*, p. 216.

Si Mahmoud a répondu sur toutes les questions en expliquant que la civilisation française est venue juste pour exploiter les richesses du pays, malgré les bienfaits du colonisateur, les indigènes n'ont pas accepté l'attaque des français envers la culture et la religion qu'ils vont voulu supprimer. C'est pour ça ils ont pris leurs armes pour combattre les ennemis, pour regagner leur liberté dans leur pays. Or les constructions de chemin de fer et les grandes villes et surtout les hôpitaux, la France a un point négatif et positif dans sa présence en Algérie.

Le temps passe, et la nuit d'hiver tombe, Isabelle fait au revoir à son ami LYAUTEY. Les deux amis trouvent des points de ressemblance dans leur discussion : Etranger au pays, ils ont une pense humaniste et critique, deux défenseurs de la liberté mais dans une autre forme (la fonction)⁸⁴,

La position de Si Mahmoud contre les idées du maréchal ne l'a pas agacé. Il respecte autrui en écoutant sans le juger, il est connu par son comportement modeste avec le peuple, en le respectant. Il partage avec eux le bonheur et le malheur. Le jour du décès du chef de la Zaouïa Sidi Moulay « ...le général LYAUTEY qui était gouverneur au Maroc et qui fut très touché par cette perte envoya une longue lettre de condoléances à la famille et à ses enfants »⁸⁵, ici il fait son devoir humaniste envers le peuple qui l'a aimé et a vécu parmi eux.

LYAUTY est un des généraux le plus différent des autres. Sa tactique, sa pensée, ses idées, son désir, ne correspondent pas aux autres, il marche avec ce qu'il dit son devoir et non pas sa fonction militaire. Il sait comment résoudre les problèmes sans prendre les armes, ce qui le rend aimé par tout le peuple car il a fait régner la paix dans tous les territoires qu'il a occupés en touchant tous les domaines.

III.2 Rencontre avec SI LAMNAOUAR à Djebel Béni Smir

Chaque fois, des grandes batailles passent entre les colons et les indigènes au sud Oranais, qui a causés plusieurs victimes et blessés. Ce qui a rendu le cheikh Bouamama de son vrai nom

⁸⁴ K. KENDZI, *op.cit.*, pp. 66.73.

⁸⁵ *Ibid*, p. 111.

Mohamed Ouled El Arbi très dangereux en face les Français. Ce dernier est originaire d'Ain Sefra.

Sa stratégie, son tactique, ses réflexions ont impressionné l'armée française surtout le général LYAUTEY. La figure de cheikh Bouamam n'est pas connue à tout le monde surtout les Français, car il n'a jamais été photographié ce qui a rendu la tâche très difficile pour l'arrêter. Le grand homme au turban attire les réflexions des gens surtout d'Isabelle qu'elle veut le rencontrer en faisant toutes les possibilités. Mohamed Ouled El Arbi était en relation avec Djamel Eddine Al Afghani par ses idées qui aident à planifier et gérer la vie des pays colonisés. Bouamama le suit par la lecture des journaux, il envoie des personnes pour assister à ses cours comme si le cas de Mohamed El Bechari que Isabelle l'a rencontré à Paris. Bouamama gère sa société en suivant le rite islamique. Il cherche la liberté de son peuple par l'application d'un élément essentiel de l'Islam qui est le Djihad (la guerre sainte)

La curiosité d'Isabelle l'a fait voyager à cheval en traversant le désert de sud oranais pour rencontrer cette personne. Elle a pris avec elle un guide nommé Ba Hamou qui connaît bien la région pour ne pas être perdue en plein désert.

Tellement le cheikh est soupçonneux, il a su qu'une journaliste va venir le chercher. Il a laissé son adjoint Si Lamnaouar à sa place, car il a ses principes de ne plus voir un roumi, toute personne non arabe et ne pratique pas la religion musulmane.

Un nomade de l'armée de cheikh était en train d'attendre cette journaliste qu'elle va venir de Ain Sefra. Un cavalier est arrivé, il se présente à ce nomade pour que ce dernier la ramène à la zaouïa qui se trouve à Hamme El Fougani. Un chaleureux accueil d'après les hommes de la zaouïa et Si Mahmoud commence la discussion avec le représentant de cheikh Bouamama qui est à la fois son adjoint et son beau-frère (le mari de sa sœur).

Premièrement, les hommes de la zaouïa ont cru qu'elle était envoyée par le chef militaire de la subdivision d'Ain Sefra le général Lyautey, mais elle a expliqué qu'elle veut connaître ses idées et ses pensées concerne les Français au temps qu'une journaliste reporter, et pour quoi toutes ces grandes batailles.

Si Lamnaour excuse de l'absence du cheikh. Il a expliqué que leurs batailles sont une sorte de devoir pour libérer leur terre depuis l'arrivée des Français en 1830 ; et qu'ils sont le quatrième soulèvement au sud Oranais qui a commencé en 1881, après le soulèvement de l'Emir Abdelkader et d'autres. Ce devoir de la protection des terres musulmans est le djihad : « le djihad est toute forme de résistance, on n'attaque pas, on se défend. Le musulman n'attaquera que lorsqu'il est agressé. S'il n'est pas agressé il est interdit d'attaquer »⁸⁶ qui veut dire un droit humaine dicté par la religion pour se défendre et éloigner le danger. De plus, l'islam a une trilogie de respect qui commence par le respect de la terre puis la femme et enfin le savoir, il devient un devoir de protection pour vivre en harmonie.

En revanche, Isabelle présente les bienfaits du colonisateur : les constructions des hôpitaux, les écoles et les chemins de fer et qu'ils ont ramené la civilisation au pays. Mais Si Lamnaour a répondu que tous ce qui a fait le colonisateur est à ses intérêts : ils veulent effacer la culture et la religion musulmane qu'elle doit figurer dans la vie quotidienne par les pratiques, le comportement...etc. de plus, les constructions des chemins de fer et pour transférer les richesses du pays du sud vers le nord (le charbon), et que avant l'arrivée des Français les zaouïas ont joué le rôle de l'éductions des enfants, où l'apprenant apprend le coran, l'arabe et les mathématiques. Une éducation et une préparation pour l'avenir. Mais les écoles françaises ont un but d'effacer toute chose musulmane en la remplaçant par une civilisation étrangère, chrétienne ; ramener une civilisation détourne l'individu de ses principes.

Ainsi, la question de la désinformation que les colons ont dite sur le tribut de cheikh Bouamama est juste une image pour détruire l'histoire de ce peuple, car les Français veulent s'intégrer dans la société par une subdivision des classes sociales, mais, Bouamama veut la paix dans son pays et nos pas le partager avec les autres. Par contre les pays voisins arabo-musulmans sont des soutiens, des frères et des sœurs que le colonisateur a devisé afin de lâcher l'union.

Si Lamnaour a éclaircit la vision et le but de ces batailles, et qu'ils sont juste une contrattaque pour protéger le pays⁸⁷.

⁸⁶ K. KENDZI, *op.cit.*, p. 81.

⁸⁷ K. KENDZI, *op.cit.*, pp. 75.84.

Malgré le déplacement de Si Mahmoud pour rencontrer cheikh Bouamama, elle n'a pas réussi de le voir. D'après ses visites du général LYAUTEY, elle a entendu que l'arme de cheikh Bouamama n'est pas loin de Figuig (une ville près des frontières du Maroc, à l'époque c'était l'autorité du roi du Maroc). Elle est partie toute seule vers Figuig clandestinement, en rentrant au territoire marocain afin de rencontrer cet homme. Cette envie restera une rencontre impossible malgré les essais.⁸⁸

III.3 Isabelle à la Zaouïa de Kenadza

L'amour de la découverte, d'aller plus loin pour embrasser la foi musulmane. Dans un lieu sacré, calme et mystérieux. Il n'est pas loin d'Ain Sefra, mais le déplacement à cette place mystique est difficile. Le transport de chemin de fer s'arrête à Beni Ounif, le reste de la route est fatale. Elle a une terrible sécheresse impossible pour Isabelle de voyager seule à la Zaouïa de Kenadza.

La Zaouïa est un centre prédominant traditionnel religieux de transmission des pensées, de la doctrine et de la grammaire par des docteurs de l'islamisme qu'on les appelle Tolba. La Zaouïa assure une survie factice de transmission⁸⁹.

Isabelle déclare à haute voix qu'elle professât l'Islam, mais d'après ce qu'elle a dit à RANDAU : « *je ne la vis jamais pratiquer* »⁹⁰ veut dire qu'elle déclare une information d'elle-même, mais son profond n'est pas ferveur. Elle choisit une destination vers la Zaouïa de Kenadza pour embrasser la foi musulmane et connaître son fond, hors les pratiques quotidiennes ; dans un endroit calme et sacré.

En discutant avec le général LYAUTEY, Isabelle raconte ses inspirations et ses influences concerne la Zaouïa de Kenadza, et qu'elle a un problème de déplacement. LYAUTEY est une personne qui aime l'acquisition du savoir. De plus, Isabelle et son esprit lui ressemble, LYAUTEY suggère une idée d'aller en compagnie d'une escorte jusqu'à Bechar⁹¹. Puis, le reste

⁸⁸ K. KENDZI, *op.cit.*, pp. 96.97.

⁸⁹ *Dictoinnaire la rousse* en ligne
Ibid, p. 97.

⁹⁰ *ibid*, p. 86.

⁹¹ K. KENDZI, *op.cit.*, p. 91.

de la route environ vient-cinq kilomètres pour arriver à Kenadza. Elle va la continuer à cheval en compagnon d'un guide nommé Embarek⁹².

A la rentrée de la Zaouïa Zianya, Isabelle se présente qu'elle est : « *Si Mahmoud Ould Mohammed, un jeune lettré tunisien qui voyage de zaouïa en zaouïa pour s'instruire* »⁹³, elle cache son sexe réel pour pouvoir accéder à un lieu interdit pour les femmes. La nationalité choisie d'un jeune tunisien prouve l'accent de son parler qu'elle a appris à Annaba, elle ressemble trop au parlé tunisien. De plus, les correspondances qu'elle a fait avec son ami tunisien Ali ABDEWAHAB et son voyage en Tunisie vont l'aider si elle rencontra des questions concerne la culture et les traditions de ce pays. Personne n'a su que Si Mahmoud habillé en cavalier arabe algérien est une femme, ni à la Zaouïa, ni à Kenadza.

Le cheikh de la Zaouïa Sidi Brahim Ould Mohammed l'a accueillie dans la Zaouïa, il lui a donné une chambre qu'elle va la garder pendant une certaine période. Cette installation l'a laissé dire : « *je suis chez moi* »⁹⁴ elle a senti la liberté, personne ne va la gêner, seule, tranquille dans un coin calme et sacré. Cette chambre s'appelle Dwira de Sidi Brahim, tellement Isabelle a un don de la broderie, elle l'a décoré joliment.⁹⁵

A la Zaouïa, n'importe quelle action qu'elle veut la faire, elle doit demander l'autorisation du cheikh Sidi Brahim. Si Mahmoud a remarqué après quelques jours que jusqu'à présent elle n'était pas encore sortie de la Zaouïa.⁹⁶ La cause de son enfermement était son costume algérien. Car, Kenadza était une ville qui se situe dans le territoire marocain, et le costume algérien et mal vu par les marocains. Ces derniers considèrent les Algériens comme des ennemis.

Pour résoudre ce problème, le cheikh de la Zaouïa suggère à Si Mahmoud de se transformer à un jeune marocain qui porte une Djellaba légère. Cette transformation a fait peur Isabelle de ne pas être protégé des rayons de soleil de l'été.⁹⁷

A Kenadza, Isabelle découvre et décrit la construction de la ville, ces habitants et leurs origines. Le chef de la Zaouïa gère tout le ksar, même pour les projets de mariage, les habitants doivent

⁹² *Ibid*, p. 89.

⁹³ K. KENDZI, *op.cit.*, p. 115.

⁹⁴ *Ibid*, p. 93.

⁹⁵ *ibid*, p. 52.

⁹⁶ *ibid*, p. 98.

⁹⁷ *ibid*, p. 99.

demander l'autorisation du cheikh pour se marier. Ils se sont considérés comme des esclaves de la Zaouïa, ils ne prennent aucune décision dans leur vie sans l'autorisation du cheikh⁹⁸.

Isabelle a passé une partie de sa vie à la Zaouïa, où elle a embrassé finalement la foi musulmane pour devenir une vraie soufie, mais selon V. BARRUCAND : « *elle n'observait guère les prescriptions de la religion musulmane en ce qui concerne l'alcool* »⁹⁹ malgré qu'elle a étudié l'Islam et ses principes, elle n'a pas pu laisser un péché. C'est une femme alcoolique et fumeuse de kif et c'est difficile d'abandonner une dépendance de tabac facilement.

Le temps passe, Si Mahmoud tombe malade. Elle décrit son état physique en disant : « *une longue journée de fièvre et de souffrance, des heures lourdes passées dans la petite chambre de la terrasse* »¹⁰⁰ sa maladie dura toute la journée, même si elle est dans la terrasse, la place la plus fraîche au Sahara. Elle souffre d'une fièvre chronique pendant ses derniers jours, qu'elle a obligée de quitter Kenadza en urgence.

Les esclaves de la Zaouïa l'ont accompagnée jusqu'à la ville d'Ain Sefra. Le paludisme l'a arrachée, sa santé était déjà éprouvée par la mauvaise hygiène : l'alcool et le kif. Elle est hospitalisée pendant deux semaines dans l'hôpital militaire d'Ain Sefra, afin de recevoir tous les soins nécessaires pour la guérison¹⁰¹.

III.4 Un voyage spirituel inachevé et une disparition précoce

III.4.1 A l'hôpital militaire

A l'hôpital, la femme russe coiffée d'une chéchia syrienne écrit une lettre à son mari Slimane, daté le 16 octobre où elle dit : « *viens, je t'attends...* », elle avait un manque de tendresse de son

⁹⁸ K. KENDZI, *op.cit.*, p. 114.

⁹⁹ *ibid*, p. 228.

¹⁰⁰ *ibid*, p. 106.

¹⁰¹ *ibid*, p. 487.

mari, elle l'appelle pour le voir. Elle se sent seule, épuisée de sa maladie et son compagnon et loin d'elle. EHNNI renvoie une lettre où il précise son arrivé qu'il aura le 20 octobre.¹⁰²

Le vingt Octobre, le médecin d'Isabelle refuse sa sortie. Mais elle a voulu joindre son mari qui est venu de Ténès dans leur maison. LYAUTEY écrit le rapport de sa sortie de l'hôpital qu'elle excuse pour voir Slimane.¹⁰³

Le matin de la catastrophe, Isabelle quitte l'hôpital selon les témoignages d'un officier : « *mes souvenirs son très nets. Je suis certain que M^{me} EBERHARDT a passé à l'hôpital la nuit du 20 au 21 Octobre. Elle l'a quitté le 21 au matin, entre huit et neuf heures* »¹⁰⁴ car, la plupart des œuvres écrient qu'elle est sortie le 20 octobre de l'hôpital, et les témoignages sont une preuve.

En route, Si Mahmoud croise le lieutenant Paris qui est venu récemment à la ville. Il est un des grands admirateurs des écrits d'Isabelle, il l'a questionné sur la partition de la deuxième partie du récit « *Sud Oranais* », Isabelle le dit qu'elle est finie, il manque juste la poster.¹⁰⁵

III.4.2 La fin tragique

Arrivé à son foyer, vers midi des masses d'eau viennent se briser contre les maisons, l'oued d'Ain Sefra qui coupe la ville entre deux parties inondait.

Isabelle mourait noyée dans sa maison à l'âge de vingt-sept ans. Après deux jours, le général LAUTEY envoie une équipe spéciale pour la chercher. Enfin le cadavre de la pauvre Si Mahmoud se retrouve sous les décombres de sa petite maison. Elle était aux jambes repliées, son index tendu, elle a fait l'attestation de la chahada comme les musulmans avant la mort.¹⁰⁶

Le jour de l'enterrement, Isabelle était inhume parmi ses frère et sœurs musulmans dans le cimetière de Sidi Boudjema. Son mari n'a pas assisté ce jour-là, il était absent. Il n'est pas venu à Ain Sefra pour voir sa femme, d'après le témoignage du militaire Khon :

¹⁰² *ibid*, p. 488.

¹⁰³ *ibid*, p. 213.

¹⁰⁴ *ibid*, p. 209.

¹⁰⁵ *Ibid*, p. 490.

¹⁰⁶ K. KENDZI, *op.cit.*, p. 95.

« Son mari ne se trouvait certainement pas avec elle au moment de sa mort. Puis je crois, je ne me rappelle pas l'avoir aperçu ce jour-là à Ain Sefra, je crois même qu'il n'assista pas aux obsèques de sa femme. Aucun de mes camarades ne l'y reconnut ni même n'entendit parler de sa présence »¹⁰⁷

Khon était parmi l'équipe qui a cherché Isabelle. Il a vécu et vu les moments de la catastrophe. La plupart des écrivains comme Edmande Charles-Roux et Victor Barrucand disent qu'elle a sauvé son mari puis, le mur de sa maison rompt sur elle. Mais la preuve de Khon explique que Slimane EHNNI était absent, et elle était seule dans sa maison. De plus, le général LYAUTEY a envoyé un télégramme à la ville de Ténès et Alger pour informer l'état et son mari sur le décès d'Isabelle EBERHARDT.

Lorsque la famille d'Isabelle sait qu'elle est morte, ils ont demandé si elle a cherché cette morte ou non,¹⁰⁸ car avant, Robert a dit qu'elle a souhaitait la mort¹⁰⁹ à cause de la mélancolie et la tristesse qu'elle a sentie dans sa vie.

Ainsi, le général LYAUTEY envoie une autre équipe de recherche sous la direction de lieutenant Paris. Dans le but de chercher et ramener tous les manuscrits d'Isabelle, en fouillant toute sa maison.

Les manuscrits sauvés ont été envoyés à Victor BARRUCAND pour les publier. Parmi les manuscrits, Paris a trouvé quelques récits récemment écrits intitulés : « *le paradis des eaux* » et « *que c'est simple de mourir* »¹¹⁰. Ces deux titres résument la fin de sa vie : les eaux signifient l'inondation de l'oued et simple de mourir c'est la façon et la manière du décès. Ces notes, peut-être l'avait écrites avant sa mort, car ses voisins ont vu Isabelle dans son balcon quand l'orage a commencé.

La maison d'Isabelle était la seule qui a exposée dans le quartier européen. Elle l'a loué en bon prix pour savoir comment gérer son budget, elle était presque un gourbi. Et pour avoir une maison bien construite, elle doit payer plus, sa maison était ancienne, elle était construite par le pise qui l'a fait facilement exposé par la catastrophe.

¹⁰⁷ *ibid*, p. 213.

¹⁰⁸ A. CHASTAIN, *un anniversaire oublié... la fin tragique d'Isabelle EBERHARDT*, in page d'histoire, le monde colonial illustre, N°80, avril 1930, p. 100.

¹⁰⁹ *ibid*, p. 136.

¹¹⁰ *ibid*, p. 496.

En conclusion, le déplacement de Ténès vers le sud oranais était une occasion pour Isabelle de rencontrer son ami : le général LYAUTEY. Cette amitié a eu un partage des idées et des principes communs entre les deux. Lyautey était l'étoile mystérieuse à plusieurs branches : sa personnalité, son humanité, son aide, sa modestie avec le peuple et d'autres caractéristiques hors sa fonction d'un militaire au grade, l'ont rendu un homme hors le commun en le comparant avec les généraux précédents.

Grace à LYAUTEY, Isabelle était protégée dans le territoire militaire. Elle circule librement où elle va, accompagne les escortes pour terminer son rêve d'aller à la Zaouïa Zianya de la ville de Kenadza, où elle a embrassé finalement la foi musulmane et connaître la signification du coran et que le Dieu est tout le puissant. Ses séjours à Kenadza l'ont aidé à connaître le régime et les principes de la Zaouïa.

La rencontre avec le cheikh Bouamama reste un souhait impossible à le réaliser. Malgré les efforts spéciaux qu'elle a faits, son rêve reste toujours inachevé.

Si Mahmoud était toujours alcoolique et fumeux, qui l'a causé un fort accès de paludisme (malaria). C'est pour ça elle a quitté Kenadza en urgence est rentrée à l'hôpital.

Le phénomène naturel de l'inondation d'Ain Sefra a fait perdre la nomade slave (Si Mahmouda) comme les habitants de la ville l'appellent. Elle a toujours déclaré qu'elle était musulmane, et sa fin était sous le rite islamique en prononçant la chahada. Une fin catastrophique d'une célèbre journaliste reporter connu par ses articles de presse avant la partition de ses ouvrages

Conclusion

Conclusion

Ce mémoire a pour ambition de fouiller dans la vie de la jeune Nomade, ses souvenirs, ses aventures et ses rencontres. Les grands traits de sa vie qui l'ont fait transformer d'une jeune fille russe vers une bédouine qui parcourt le désert de l'Algérie. L'Algérie est son autre pays choisi, le pays d'exil qu'elle a aimé le plus fort.

A partir de notre étude, nous pouvons retirer tout ce qui concerne le cheminement de la Nomade, par une accentuation sur sa vie privée en répondant à notre problématique.

Isabelle est une fille d'un père inconnu. Cette situation l'a fait mise à l'écart, toute sa vie est devenue une recherche d'un apaisement, d'une sérénité qu'elle ne trouvera que par épisodes.

Sa rentrée en Afrique lui a donné une force. Elle est partie seule, ce qui au XIX^{ème} siècle était plutôt exceptionnel pour une femme, qui était encore très jeune.

Isabelle change son look pour s'affranchir des impératifs sociaux propres à son époque. Ce qui la rend tellement proche et attachante par sa nouvelle identité de Si Mahmoud Saadi aux indigènes.

Elle a présenté dans ses récits la réalité quotidienne de la vie en Algérie colonisée et à l'intérieur le vrai visage de la colonisation. Elle s'attachait à vivre en symbiose avec la population en l'aidant par transmettre leurs problèmes sous formes des articles de presse.

Grace à son talent littéraire et ses écrits nous avons pu suivre l'évolution de la souffrance d'Isabelle, ses nombreuses angoisses, compassions mais aussi, plus prosaïquement, sa recherche continue d'argent pour survivre. Il était son problème durable qu'elle a croisé.

Elle s'est convertie à la religion musulmane, mais lorsqu'elle a changé son identité pour devenir un homme, afin d'avoir la possibilité d'accès aux lieux interdits pour les femmes et pour connaître davantage de liberté. Elle vit sa foi comme un homme dans la Zaouïa de Kenadza.

Ses positions anti-européennes l'ont fait aimer le Maghreb en disant que l'Europe n'est pas le monde supérieur.

Quelques personnages acquièrent son estime parmi eux :

Abou NADAR, le Molière d’Egypte qui est devenu son maître de la langue arabe.

Victor BARRUCAND, directeur d’un journal arabophone Akhabar qui l’a fourni un travail de reporter de guerre.

Le général LYAUTEY qui a apprécié sa connaissance de l’Afrique. Il l’a protégé dans le territoire Algérien où elle a circulé librement et c’est grâce à lui elle a pu déplacer vers Kenadza dans des circonstances difficiles.

Si Lamnaouar qui a défendu les attaques de cheikh Bouamama en le classant dans un droit religieux.

Elle a été emportée à ses vingt-sept ans par un torrent lors d’une catastrophe naturelle. Malgré cette fin tragique, elle a gardé sa foi musulmane qui se traduit par sa dernière position d’un corps qui récite la chahada.

En somme, Isabelle EBERHARDT est une écrivaine très connue. Malgré sa courte vie, elle a laissé toute une légende derrière elle qu’on veut la restituer dans toute sa vérité au-delà du mythe.

A partir de notre étude, on peut mener à d’autres recherches sur la personne d’Isabelle et ses écrits, quelle sera approfondies par l’utilisation des autres approches telle que :

La psychanalyse, pour étudier l’état psychique d’Isabelle

La comparaison entre deux biographies d’Isabelle de deux écrivains comme « *Isabelle EBERHADRT, notes et souvenirs* » de Robert RANDAU et « *L’autre pays, l’autre amour* » de Kaddour KENDZI.

Bibliographies

Corpus :

K. KENDZI, *l'autre pays, l'autre amour*, Edilivre, 2016.

Ouvrage :

C. Planson, M. Jean-Bloch et al, *Internationale de l'imaginaire, lettres inédites*, maison des cultures du monde, paris, 1988.

E. Charles-Roux, *Nomade j'étais*, Grasset, Paris, 1995.

I. EBERHARDT & V. Barrucand, *Dans l'ombre chaude de l'islam*, Talantikit, Bejaia, 2017.

I. EBERHARDT, présenté par Danièle MASSE, *Rakhil*, la boîte à document, paris, 1990.

J. de Léry, *Histoire d'un voyage fait en terre de Brésil*, 1578.

K. KENDZI, *les fleurs de l'exil*, Edilivre, France, 2018.

M. ARKOUN, *La pensée arabe*, Que sais-je ? puf, N° 915, France, 2010.

M. GUIDERE, *Méthodologie de la recherche*, Ellipses, France, 2003.

Montaigne, *Des cannibales*, Essais, livre I, chapitre 31

R. RANDAU, *Isabelle EBERHARDT Notes et souvenirs*, la boîte à documents, Paris, 1997.

Robert, F. BARSKY et al, *Introduction à la théorie littéraire*, presse universitaire de Québec, 1997.

S. REZZOUG, *Isabelle EBERHARDT*, classique maghrébins, Alger, 1985.

T. BRISSON, *Les intellectuels arabes en France*, la dispute, France, 2008.

Articles :

A. CHASTAIN, *un anniversaire oublié... la fin tragique d'Isabelle EBERHARDT*, page d'histoire, le monde colonial illustre, N°80, avril 1930.

Ageron Charles, R. Randau, *Isabelle Eberhardt, Notes et souvenirs*, Présenté par Jean Déjeux, *Revue française d'histoire d'outre-mer*, tome 78, n°291, 2e trimestre 1991[en ligne], www.persee.fr

D. ALI-KHODJA, Isabelle EBERHARDT : regards, désirs et création d'une mystique, revue science humaine, N° 13, université Mentouri, département des langues étrangères, Constantine, 2000.

Dhoukar Hédi, Edmonde Charles-Roux : *Nomade j'étais, Les années africaines d'Isabelle Eberhardt*, 1995, In *Hommes et Migrations*, n°1187, mai 1995, [en ligne], www.persee.fr

J, RODES, *Avec Isabelle EBERHARDT dans le sud Oranais*, Revue de l'Agenais, Agen, tome 51, 1924.

L. SEBBAR, *Isabelle EBERHARDT : Isabelle, l'algérien, les cahiers du GRIF*, N° 39, 1988 [en ligne], www.persee.fr

R, COLOZZI, *Il y a cent ans naissait Isabelle EBERHARDT*, L'Algérieniste, bulletin d'idées et d'information, N° F 10, 15/12/1977.

R. Mehadji, *Le conte populaire dans ses pratiques en Algérie*, l'année du Maghreb, II|2007.

Site web :

A, ARMEL, *EBERHARDT*, <https://www.universalis.fr/>

A. GIORDANO, *Mutations géopolitiques dans le monde arabe et relation euro-méditerranéennes*, *Outre terre*, 2011/3, n°29, (<https://www.cairn.info/revue-outre-terre1-2011-3-page-51.htm>)

D. Victor, *L'Egypte pour les Egyptiens, Un patriote juif égyptien*, <http://www.sephardictudies.org>,

G, DELANQUE, *Djamāl al-dīn al-Afghānī*, <https://www.universalis.fr/>

J. MESBAH, *Jamal Eddine Al afghani (1838-1897) Le père fondateur du modernisme islamique*, 20/10/2011/, <http://www.oujdacity.net/national-article-52724-fr>

Vidéos :

A, AKIKA, Productions de la Lanterne, Isabelle Eberhardt ou la fièvre de l'errance, 5mn, www.youtube.com

A. BENCHERIF, émission sur Isabelle Eberhardt, Canal Algérie, 19/09/2014, 30mn, www.youtube.com

A. PAILLER, Regards de femme, Edmonde Charles Roux, France Régions 3 Toulouse, 16 févr. 1989, 25min, www.ina.com

B. PIVOT, Apostrophes : autour d'Edmonde Charles Roux, Antenne 2, 06/01/1989, 1h17mn, www.ina.com

F. FERRAND, Au cœur de l'histoire, Isabelle Eberhardt, une aventurière en terre d'Islam, Europe 1, 18/04/2018, 46mn www.YouTube.com

L. ADLER, Le cercle de minuit, Edmonde Charles Roux sur *Nomade, j'étais*, France 2, 27/02/1995, 7mn, www.ina.com

P. TESSON, Ah quels titres, Edmonde Charles Roux sur la quête d'Isabelle, France 3, 25/02/1995, 7mn, www.ina.com,

R. AMARI (réalisateur), *sur les traces de l'oubli*, [film], 2004, 1h, www.YouTube.com

Dictionnaires :

C. DUBOIS, D. BOURNEUF et al, *Dictionnaire encyclopédique pour tous, Petit Larousse illustré*, Librairie Larousse, Paris, 1977.

Dictionnaire la rousse en ligne, www.linternaute.fr

P. MOUGIN & K. HADDAD-WOTLING, *Dictionnaire mondiale de la littérature*, Larousse, Italie, 2012.

Mémoires :

F, GOUAL DOGHMANE, *Etude semio-narrative des contes Touareg production féminine*, thèse de doctorat, école doctorale de français, Constantine : université MENTOURI Constantine, 2009.

H, CHERFAOUI, *La femme algérienne dans la littérature féminine d'expression française au Maghreb : une étude thématique-comparative des Femmes d'Alger dans leur appartement d'Assia DJEBAR et Au pays des sables d'Isabelle EBERHARDT*, mémoire de Master, Lettres et langues étrangères, Ouargla : université KASDI MERBAH Ouargla, 2015.

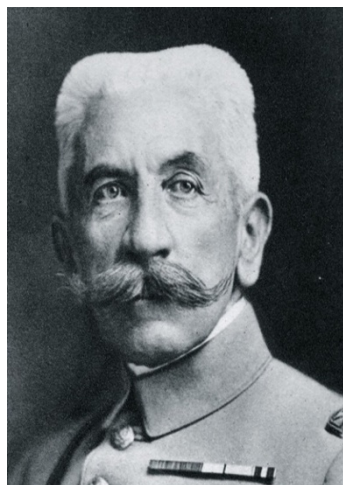
Annexe



Zaouïa de Kenadza, murs décorés par Isabelle (1904) (2019)



**James Yaacoub
SANUA
Abou
NADARA**



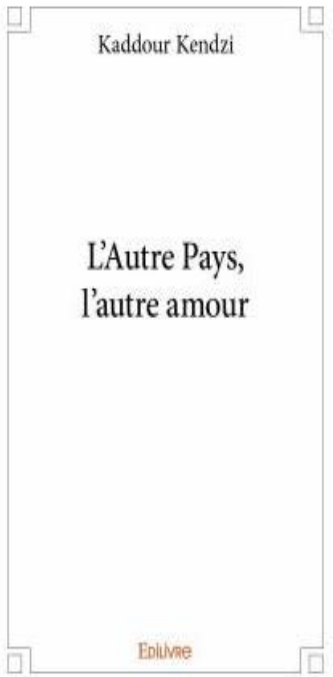
**Louis Hubert
Gonzalave LYAUTEY**



**Le cheikh de la Zaouïa
Sidi Brahim Ouled
Mohammed**



Victor BARRUCAND



L'auteur du corpus : Kaddour KENDZI

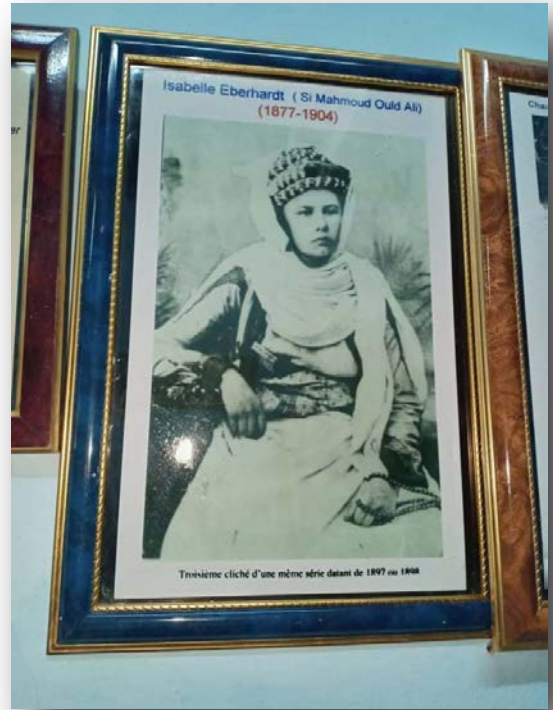


Photo d'Isabelle dans la Zaouïa de KenadzaSlimane



Le tombeau d'Isabelle au cimetière Sidi Boudjemaa, Ain Sefra



EHNNI le mari d'Isabelle

Résumé

Résumé

Plusieurs ouvrages biographiques démontrent le cheminement exceptionnel de la jeune slave : Isabelle EBERHARDT. Cette aventurière quitte son pays pour s'installer en Algérie coloniale. Elle fréquente les Zaouïas, les casernes et parcourt le désert algérien sous une fausse identité. On réécrit le destin prodigieux d'Isabelle qui se devise entre l'Europe et l'Afrique, afin de déceler quelques informations à divulguer à partir d'une approche sociocritique.

Mots clés : Zaouïa, destin, parcours, relation, rencontre, journalisme, identité, voyage, société

ملخص

تروي العديد من الأعمال المتعلقة بالسيرة الذاتية عن حياة الشابة السلافية المتميزة إيزابيل ابر هار

تغادر هذه المغامرة بلدها لتستقر في الجزائر المستعمرة، لتتردد على الزوايا والثكنات العسكرية. تتجول في الصحراء الجزائرية باستعانة هوية مستعارة. نعيد سرد السيرة المدهشة لإيزابيل التي تنقسم ما بين أوروبا وأفريقيا، من أجل الكشف عن بعض المعلومات ونشرها بواسطة منهج النقد الاجتماعي

الكلمات الدالة: الزوايا، القدر، السيرة، العلاقة، التعارف، الصحافة، الهوية، السفر، المجتمع

summary

Several biographical works demonstrate the exceptional progress of the young slave: Isabelle EBERHARDT. This adventurer leaves her country to settle in colonial Algeria. She frequents the Zaouias, the barracks and travels through the Algerian desert under a false identity. Isabelle's prodigious destiny is recounted between Europe and Africa, in order to uncover some information to be disclosed from a sociocritical perspective.

key words: Zaouia, Destiny, Biography, relation, Introducing one to another, Media, Identity, Travel, Society